



BAPTISTE. — J'vous comprends pas vous autres ! Pour des gens qui sont tant contre la marine, c'est curieux comme vous cherchez toujours à nous MONTER DES BATEAUX !

Le prince de Galles va voyager

IL VA FAIRE UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE ET VISITERA LES ETATS-UNIS.

Washington, 18. — Dans le but de lui faire mieux connaître les possessions britanniques et de lui donner une idée plus juste du vaste territoire sur lequel il sera un jour appelé à régner, l'Amirauté britannique s'occupe, actuellement, de déterminer l'itinéraire d'un voyage, vers l'Ouest, autour du monde, pour le jeune Prince de Galles.

On se rappelle que le roi Edouard, alors qu'il était Prince de Galles, est venu aux Etats-Unis il y a plus de cinquante ans, alors que le voyage était bien plus pénible et que les relations des Etats-Unis et de l'Angleterre n'étaient pas aussi amicales qu'aujourd'hui.

Mort atroce de deux enfants

UN ALLIGATOR, PRIS AVEC UN FILET DE PECHE DANS LE LAC CHICO, ARK., TUE DEUX JEUNES NEGRES.

Little Rock, Arkansas, 18. — Deux petits enfants d'un pêcheur nègre, Amos Smith, qui aidait des employés de l'Etat à lever un filet au Lac Chico, ont été tués par un grand alligator samedi. L'alligator était dans le filet.

Les deux petits nègres qui se tenaient debout près de là, furent laissés à la merci de l'alligator qui après les avoir étouffés se replongea dans le poisson au milieu du lac.

L'affaire de la Farmers' Bank

COMMENT LES FERMIERS DE L'ONTARIO DEJOIENT LES PLANS DU CURATEUR.

Toronto, Ont., 18. — Une tentative fort bien conçue et très adroitement exécutée pour éluder les demandes de double responsabilité du curateur de la banque a été faite dans le comté Halton. Plus d'une douzaine de fermiers sont maintenant en route pour le Nord-Ouest après avoir vendu leurs propriétés dans l'Ontario.

Les bureaux de la Farmers Bank, qui depuis la déconfiture de la banque étaient situés au coin des rues Bay et Adelaide sont maintenant 33, rue Scott, chez le liquidateur.

Un déraillement en Allemagne

TROIS WAGONS TELESCOPES. — 11 PERSONNES TUEES ET NOMBRE DE BLESSES.

Mullheim, grand duché de Bade, Allemagne, 18. — Un train direct allant de Bâle, Suisse, à Berlin et bondé de touristes, a déraillé ici hier. On a pu savoir que le nombre des personnes qui ont péri est de 11 ; des vingtaines d'autres voyageurs ont été plus ou moins gravement blessés.

Après l'accident, il se produisit une grande confusion et ce n'est qu'avec bien des difficultés qu'on put déterminer l'étendue du désastre. Jusqu'à présent les morts n'ont pu être identifiés et on n'a pu savoir s'il y avait parmi les victimes des Canadiens ou des Américains.

Dans le district de Porcupine

UNE CIRCULAIRE RELATIVE AUX SECOURS QU'ON ENVOIE AUX SINISTRES.

Toronto, 17. — La déclaration suivante signée par M. T. J. Englehart, président de la Temiskaming and Northern Ontario Commission et M. R. S. Gourlay, président du Board of Trade de Toronto a été publiée hier.

dans le district du nord de l'Ontario que le feu a dévasté, la commission du Temiskaming and Northern Ontario et les membres du Comité de Toronto insistent pour que tout les secours en argent ou en provisions soient désormais envoyés soit au président de la Temiskaming and Northern Ontario Commission ou au comité de Toronto.

Le roi George en Ecosse

SA MAJESTE A ETE REÇUE A EDIMBOURG PAR LE SECRETAIRE D'ETAT, LORD PENTLAND. — ELLE S'EST RENDUE AU PALAIS HOLYROOD ET NE QUITTERA EDIMBOURG QUE VENDREDI.

Edimbourg, 18. — Sa Majesté le roi George est arrivé hier ici pour faire connaissance avec ses sujets d'Ecosse comme les souverains britanniques, nouvellement couronnés, ont l'habitude de le faire. Il était accompagné de S. M. la reine Mary, de S. A. R. le prince de Galles, de S. A. R. la princesse Mary et de nombreux membres de la noblesse anglaise.

Le Roi et son escorte se sont rendus en grande pompe au palais Holyrood, la plus ancienne des résidences royales d'Ecosse, qui est toujours inoccupé, sauf dans des circonstances comme celle-ci, depuis l'époque de Marie, reine d'Ecosse. Des troupes et des milliers de citoyens étaient alignés le long de la route et la population fut très enthousiaste.

CE QU'ON DIT DE SIR WILFRID

L'OPINION D'UN JOURNAL ANGLAIS SUR L'IMPERIALISME DE NOTRE PREMIER MINISTRE.

Liverpool, 18. — D'après le 'Daily Post Mercury' la différence qui existe entre Sir Wilfrid Laurier et M. Andrew Fisher c'est qu'en quittant l'Angleterre M. Fisher parlait d'impérialisme et que Sir Wilfrid proclamait le Canada une nation et laissait de côté l'impérialisme. Néanmoins il était très enthousiaste de la Couronne britannique qui est le chaînon qui assemble toutes les parties de l'Empire, et il appréciait à sa juste valeur l'assistance diplomatique que le ministre des Affaires étrangères lui a prêtée dans les négociations relatives à la réciprocité avec les Etats-Unis ainsi que les avantages que retirera le Canada du traité avec le Japon; le Daily Post Mercury doute qu'au fond M. Fisher ou tout autre des premiers ministres soit en réalité plus impérialiste que Sir Wilfrid Laurier.

LE NIOBE QUITTE QUEBEC

IL VA SE RENDRE A YARMOUTH, N. E.

Quebec, P. Q., 17. — Les officiers du navire de guerre canadien ont reçu hier l'ordre d'appareiller aujourd'hui pour Yarmouth, N. E. On s'attendait à ce que le 'Niobe' restât ici au moins trois semaines et certaines personnes avaient même déclaré que le vaisseau allait peut-être bien se rendre à Montréal. On ignore les raisons de ce changement de plan.

DEUX VAPEURS S'ACCOSTENT

En vue du port de Boston. — Une collision est évitée.

Boston, 17. — Tandis qu'il faisait route au milieu d'un épais brouillard vers notre port, le vapeur Halifax qui venait des Provinces Maritimes a accosté le transatlantique de la ligne Dominion 'Port Arthur', qui sortait du port. Comme les vaisseaux avançaient prudemment, aucun d'eux n'a subi d'avarie sérieuse. Il y eut cependant un vif émoi à bord des deux vapeurs.

LES LIBERAUX DE LA N.-ECOSSE

A Inverness, le choix du parti libéral se porte, pour les prochaines élections fédérales, sur le nom du Dr Chisholm.

Inverness, N.E., 18. — A la convention libérale, le Dr A. W. Chisholm, M.P., a été choisi comme candidat pour la prochaine élection fédérale. Il a été le seul proposé. Des résolutions ont été adoptées en faveur de l'entente de réciprocité et de l'extension des chemins de fer dans le comté.

A Antigonish, les libéraux se sont réunis samedi et des discours ont été prononcés par M. E. M. Macdonald, M.P., le Dr W. Chisholm, M.P., l'honorable C. P. Chisholm, M. F. R. Trotter, M.L.A., et M. A. E. Wall, M.L.A.

UN TRAITE D'ARBITRAGE

Washington, 17. — On a annoncé aujourd'hui que la France était prête à signer un traité général d'arbitrage avec les Etats-Unis, similaire à celui projeté avec l'Angleterre.

L'ambassadeur de France à Washington, M. Jusserand, actuellement à Paris, aurait, dit-on, obtenu du ministre des Affaires étrangères cette rapide détermination.

La nouvelle parvenue à Washington, dit que le gouvernement français est absolument bien disposé, et on croit que M. Knox signera en même temps les traités avec l'Angleterre et la France. Dans ce cas, ils seraient tous deux soumis immédiatement à l'approbation du sénat.

Comme ils doivent être signés à Washington, il faudra attendre le retour de M. Jusserand, ce qui sera cause d'un léger retard.

HARNAIS

VENEZ VOIR NOTRE EXPOSITION ANNUELLE DE Harnais d'Express Harnais simple ou double Harnais de Luxe Harnais pour Voltigeurs de Famille Harnais de Travail.

Nos prix sont reconnus les plus avantageux pour le client et nos marchandises sont garanties de qualité supérieure.

Jamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 RUE NOTRE-DAME OUEST, Montréal, Can. 80-1-Px

CHANCE EXTRAORDINAIRE

Avis aux Spéculateurs

\$300,000

DE PROPRIETES

SITUEES DANS LA PLUS BELLE PARTIE DE L'EST DE MONTREAL

Afin de liquider au plus tôt, les propriétés seront vendues à sacrifice, avec grandes chances, pour ceux qui achèteront, de vendre pour droits de passage à des compagnies de chemin de fer qui seront obligées d'exproprier une partie de ces propriétés ; car, depuis le printemps, des ingénieurs de trois différentes compagnies de chemins, se tiennent sur les lieux à préparer des plans et tracés. Ainsi, ceux qui veulent faire de bonnes spéculations, venez me voir.

J.A. ROY

20 Rue St-Jacques
CHAMBRES 28 et 29 MAIN 1318

LOCOMOTIVES Chars à Bascule--Rails

Toutes grandeurs. — Prompte livraison. Neufs et de seconde main.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER
Téléphones Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE

GANTS PERRIN

Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez une paire de GANTS PERRIN dont le nom est synonyme d'élégance, de confort, de durée — et constitue pour l'acheteur la meilleure des garanties.

294-m-jes-p

LAGER MILLER HIGH LIFE

La Meilleure Bière de Milwaukee

EN VENTE PARTOUT

LAPORTE, MARTIN & Cie. Ltée, agents, Montréal 296-m-p-wil

UNE GRANDE ASSEMBLEE A MARIEVILLE

Nos amis, les libéraux de Rouville, organisent pour dimanche prochain une grande assemblée dont les orateurs seront les honorables L. P. Brodeur, ministre de la Marine, et Rodolphe Lemieux, Ministre des Postes, et quelques députés.

Cette grande réunion commencera à 2 heures de l'après-midi.

Nous donnerons des détails supplémentaires sous peu.

Pour les juifs de Toronto

LES RICHES ISRAELITES DE CETTE VILLE ONT CHOISI POUR Y FAIRE CONSTRUIRE DE BELLES RESIDENCES D'ETE LA FERME MARSHALL.

Toronto, 18. — On vient de décider de créer une villégiature d'été pour les riches résidents juifs de notre ville; elle se trouve sur la ferme Marshall, au nord de Long Branch, sur la route Dundas. Le site est idéal, et l'été prochain tout sera terminé.

Ceux qui ont acheté la ferme ont

Chronique des Sports

LE JEU DE CROSSE EST LE PLUS BEAU DES SPORTS

TELLE EST L'OPINION DE M. A. L. SPALDING, UN "FAN" DU TRENTE-TROISIEME DEGRE. - UN MAGAZINE AMERICAIN FAIT L'ELOGE DU SPORT NATIONAL DES CANADIENS.

Le jeu de crosse est sans contredit le plus intéressant des sports de champ. Joueurs et spectateurs jouissent également de sa beauté.

Son histoire n'a pas eu encore à mentionner une mort d'homme, et la consommation qui cause tant de ravages chez les athlètes en général est forcée d'épargner ceux qui se livrent à la pratique du jeu national canadien.

Plusieurs critiques ont écrit à la ruse de ce sport, mais ils sont dans l'erreur. Sans doute qu'il peut parfois sembler au gros public que tel athlète tue un rival en le frappant sur les bras avec sa crosse, mais ce sentiment n'a pas sa raison d'être, car outre que le joueur poursuivi est fortement bourré sous son tricou, le poursuivant n'est guère armé pour causer des blessures car l'instrument dont il se sert pour "maintenir" (sic) son adversaire ne pèse pas assez pour le mettre hors de combat, et le plus qu'il puisse faire est de le "couper" superficiellement, tactique que les arbitres punissent avec une extrême sévérité. Le jeu est si ouvert et les arbitres le suivent avec tellement d'attention que les fautes sont relativement peu nombreuses dans une partie aussi animée. La faute la plus sérieuse et qui peut avoir des résultats désastreux est le croc-en-jambe. Quelques joueurs souffrent de synovite depuis qu'ils en ont été les victimes, mais les règles du jeu les qu'appliquées aujourd'hui ont com-

plètement éliminé cette tactique dangereuse.

A tout considérer le jeu de crosse est loin d'être brutal et les athlètes peuvent le pratiquer pendant des années et en retirer de grands avantages au point de vue physique.

Les spectateurs ne sauraient exiger rien de plus scientifique et de plus entraînant, car pas besoin de l'avoir pratiqué pour le comprendre.

Plusieurs adorateurs du football et du baseball ont faussé compagnie à ces deux après avoir assisté à une joute de crosse. M. A. L. Spalding, un amateur de baseball du 33ième degré, exprimait son admiration pour le jeu canadien en des termes non équivoques en le qualifiant de "plus beau des jeux d'extérieur", après une joute serrée disputée entre deux forts clubs canadiens. Les dames le comprennent en un instant et en suivent les péripéties avec une attention soutenue. De plus, la crosse est très démocratique, car chaque joueur a une chance de se faire valoir pendant toute la durée de la joute. Rien ne saurait lui être comparé comme entraînement et comme culture physique.

Trois heures par semaine de pratique rendraient à plus d'un ami de la santé qu'il cherche ailleurs qu'au grand-air et dans d'autres exercices que le plus beau de tous les sports : le jeu de crosse, le sport national du Canada.

(Extrait d'une étude parue dans l'Independent Magazine.)

LE DERNIER MEETING DU KING EDWARD

SON PROGRAMME FERA UNE LARGE PART AUX COURSES EN OBSTACLES. - LES ECURIES FLIPPEN ET FOX SERONT REPRESENTEES.

La deuxième réunion du Parc King Edward commença samedi prochain à l'île Grosbois. M. Sam Holman, le gérant de la piste, est revenu hier des Etats-Unis, où il a décidé plusieurs propriétaires de chevaux sauteurs à venir s'essayer en obstacles à l'île Grosbois. Ces leppers nous viendront du midi, de la Pennsylvanie et de Windsor. Les chevaux de MM. Ivan Fox et Henry Flippen seront en piste pour la première épreuve de steeple. Dick Shaw sera le

porte-couleurs de M. Fox, et Prince et Lizzie Flat seront chargés de faire monter les coureurs de M. Flippen à la victoire. Gun Cotton, de M. L. M. Stackhouse, saura répéter à coup sûr ses performances de Pimlico et de Norfolk. Fille de St-Maxim et petite-fille de St-Blaise, elle a hérité des qualités de ses ascendants. Les épreuves en obstacles seront donc la grande attraction de la réunion qui s'ouvrira le 22 juillet à l'île Grosbois.

SUR LES CHAMPS DE CROSSE

LE MOYEN DE VAINCRE LES BEACHERS. - LES INDIENS A CORNWALL. - JACK McPHEE ET LE PAT POWERS.

Le National vaincra les Torontos si notre défense colle ses adversaires dès la mise en jeu de la balle.

Tous les cigariers de Toronto et de Hamilton seront à Scarborough pour encourager les nôtres à la victoire.

Jack McPhee ne croit pas que le Pat Powers soit une amélioration dans la gouverne du jeu de crosse.

Les Caps n'ont pas de home et leur défense est loin d'être infranchissable.

M. Sam Bilsky est l'idole des jours d'Ontario. La Pave est toujours prête, et Sam ne laisse pas lorsqu'il s'agit de répondre aux exigences d'un magnat.

Fred Thompson, des Torontos, a vaincu la déconfiture des Indiens.

Les Montréal ont "brûlé" Querrie dans les deux premiers quarts. Résultat: le home des Tecumsehs n'a rien valu après la sortie du grand chef de la partie.

Les Indiens iront rencontrer les Cornwall samedi prochain à Factory Town. Encore une défaite qui se dessine pour les invincibles.

Le National ne perdra plus une partie si ses joueurs décident de rester sur le terrain.

Jos. Thoin annonçait la bonne nouvelle aux amateurs du National samedi dernier. Joe est un véritable artiste du mégaphone.

Johnny Brennan a admiré le travail du home des Cornwall samedi dernier. Johnny s'y connaît et son appréciation mérite d'être notée.

A LA REUNION DE WINDSOR

THE WELKIN A GAGNE LE STEEPLE D'HIER CONTRE UN BON CHAMP DE RIVAUX.

Windsor, Ont., 17. - The Welkin a gagné le steeplechase de cet après-midi contre un bon champ. Andrew Summers fut joué favori par les preneurs, mais il manqua de forme pour soutenir l'approche de The Welkin. Soudainement, il fut joué par The Welkin.

1ère course, Hurdles, \$400; chevaux de 2 ans, 5 furlongs. 1er Aldebaran, 111. Glass, 2 à 5, 1 à 7. 2ème Reine Marie, 102. Diggins, 2 à 5, 1 à 7. 3ème Sherlock Holmes, 115. 4ème 1 à 5. 5ème 8 à 5 et 3 à 5. Temps, 1:02-4-5. Turbin Donald, 8, et Wood Dove, 14, n'ont pas couru.

2ème course, steeplechase, 2 milles, 1er The Welkin, 111. Henderson, 7 à 5, 4 à 5, 2 à 5. 2ème Andrew Summers, 138. Allen, 4 à 1, 8 à 5, 7 à 10, 16 Octopus, 143. Kerath, 9 à 1, 2 à 1, 4 à 5. Temps, 1:25-3-5. Stalker, Prince, Jr. Heard, Osage, Soil, ont aussi couru.

3ème course, 1 mille, 1er Denham, 108. Ponda, Even, 1 à 6, out. 2ème St. Bass, 112. Fain, 11 à 10, 1 à 5. 3ème Cornelia, 95. Olsen, 1 à 6. Temps, 1:43-3-5. Capet Sauce a aussi couru.

4ème course, Edenwald Stakes, \$1,200, 5 furlongs, 1er Molwant, 111. Burns, 18 à 5. 2ème Schuttlinger, 9 à 2, 6 à 2, 5. Shilling, 4 à 1, 4 à 5. 3ème Vestibule, 108. Kerner, 7 à 10, 1 à 6. Temps, 1:02-5-5. Mad. River, Mid Wood, Sister Florence, ont aussi couru.

5ème course, chevaux de 3 ans et plus, 7 furlongs. - 1 Anna L. Daley, 95. Schuttlinger, 8 à 5, 3 à 5, out. 2 Oracle, 97. Dunn, 10 à 1, 1 à 6. 3 1/2. 4 Topland, 103. Wilson, 11 à 5, 5 à 4, 5 à 1. 5. Temps 1:29-3-5. Barney Ideo, Minnie Bright, Voltair, ont aussi couru.

6ème course, chevaux de 3 ans et plus, 4 milles, 1er H. H. Houghton, 113. Wilson 10 à 1, 4 à 1, 6 à 2. Eagle Bird, 97. Diggins 7 à 10, 1 à 4, 3 1/2. 2 1/2. 3 1/2. 4 1/2. 5. Temps 1:51-5-5. Detroit, Thrifty, Carillon, Duquesne ont aussi couru.

7ème course, Hurdles, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, 1 1/2 mille. 1er Lad of Langdon, 105. Sweeney 8 à 5, 3 à 5. 2 The Golden Butterflies, 104. Gordon, 2 à 4, 5 à 1, 4 à 3. 3 T. T. Nun Da, 5. 4 Schuttlinger, 6 à 2, 2 à 1, 4 à 5. Temps 1:55-4-5. My Gal, Romp, Idleweiss ont aussi couru.

L'EVENEMENT DE LA SAISON

ALL-MONTREAL AUX PRISES AVEC RICHMOND - COUREUR DES BOIS VS VOLTI-GEUR, DIMANCHE, AU SHAM-ROCK.

La partie la plus importante qui se soit jouée, depuis le commencement de la saison, est à l'affiche pour dimanche, au terrain des Shamrocks.

All Montreal vs Richmond.

Les amateurs se demandent si Richmond va faire un balayage ou si un club va se lever qui va arrêter sa marche triomphale.

Richmond a onze victoires à son actif, depuis le commencement de la saison, avec une seule défaite dans une partie d'exhibition, à St-Jean, dans laquelle Fred. Ashton brillait par son absence.

All-Montreal a un record de treize victoires consécutives.

Les Richmond sont anxieux de traverser les séries sans subir de défaite.

Malgré toute attraction rivale, il y aura foule, dimanche prochain, au terrain des Shamrocks.

Les Voltigeurs seront aux prises avec le Coureur des Bois dans le premier engagement de l'après-midi. L'équipe de Liguori Laurin est ancrée en seconde place, et ne négligera rien pour y rester.

Avec un programme comme dimanche et une température favorable, les milliers d'amateurs de baseball qui suivent les destinées de la Ligue de la Cité se feront un devoir d'être présents comme un seul homme.

BARNEY AVEC LES BEACHERS

DUNPHY INITIERA LES TORONTO AUX TRUCS DU NATIONAL - IL SERA LEUR GRAND CONSEILLER SAMEDI PROCHAIN.

Toronto, 17 - Barney Dunphy, de Montréal, a passé la journée d'aujourd'hui en conférence avec certains magnats qui ont l'intention d'administrer le club professionnel de hockey, qui représentera Toronto l'hiver prochain dans la N. H. A. Il a assisté hier soir à la pratique du club de crosse à Toronto, et il était rieur, après l'exercice que Barney sera leur instructeur pour la partie de samedi prochain avec le National. Barney connaît parfaitement toutes les tactiques de l'équipe canadienne-française, et sa présence sur le terrain, samedi prochain ne pourra qu'aider les Beachers à triompher des champions actuels de la N. L. U.

AUX COURSES DE KALAMAZOO

DUDIE ARCHDALE A FACILEMENT GAGNE LES 2.07.-POP N'A PAS EU A FORCER SON TROTTEUR.

Kalamazoo, Mich., 17. - Une température idéale a favorisé aujourd'hui l'ouverture de la réunion de Kalamazoo. Le meilleur temps (2:04-1/4) fut la semaine dernière à Indianapolis à égalité deux fois dans les "2:07 ambre".

Sommaire:

Classe des 2.15 trotteurs, 3 dans 5, Bourse \$1,000.

The Huguenot, par Chimes (John Benyon) 1 1 1
Lewis Forest, (Loomis) 2 2 2
Charlie Mitchell (Murphy) 3 3 4
Sue D., (McMahon) 4 4 3
Alva Dillon (McMahon) 5 5 5
Check Book, (Cox) Dist.

Temps, 2:07-3/4; 2:09-1/4; 2:07-3/4.

Classe des 2.07 ambreurs, 2 dans 3, Bourse \$2,000.

C. The Limit par Searchlight (Brown) 1 1
Nath. D., (Valentine) 2 2
Sarah Ann, Patch (Cox) 3 3
Sunny Jim, (Shively) 4 4
Lady Isis, (Murphy) 5 5
Maggie Winder, (H. Jones) 6 6
Dan Culver (Allen) 7 7
Dick Allen (Front) 8 8
Fred, F., (Falls) Dist.

Temps, 2:04-1/4; 2:04-1/4.

Classe des 2.07 trotteurs, 2 dans 3, Bourse \$1,000.

Dudie Archdale, par Archdale, (Geers) 1 1
Spanish Queen, (G. Macey) 2 2
Nancy Boyce, (McCarthy) 3 3
Willy, (McDonovitt) 4 4
Grace (McDonovitt) 5 5

Temps, 2:06-3/4; 2:07-1/4.

Classe des 2.15 ambreurs, 3 dans 5, Bourse \$2,000.

Brenham Baughman, par Gambetta (Strom) (Cox) 1 1 1
Kirby Star, (McMahon) 2 2 5
On Tino, (Valentine) 3 3 2
Lomeworth (Murphy) 4 4 3
Sister Florentine (James) 5 5 4
Mescal (McDonovitt) 6 6 6

Temps, 2:08-1/4; 2:07-1/2; 2:10.

LE PREMIER DE NOS FRAPPEURS

WARD MILLER A PROFITE DU RELACHEMENT DE HANFORD POUR PRENDRE LA PREMIERE PLACE PARI MI NOS FRAPPEURS.

Ward Miller, le centerfielder des Royals, est présentement le premier de nos frappeurs. Surveillé de près par les magnats des ligues mineures Ward travaille comme un forcené pour grossir son pourcentage. Bon voleur de buts, il devance Hanford par une majorité de 17 dans ce département. Hanford n'a pas brillé avec le "willow" la semaine dernière, ce qui a puissamment aidé Miller à le distancer. Voici le classement jusqu'à date.

P. A. B. R. H. S. B. Moy.

Miller 78 39 48 99 38 336
Briggs 1 3 1 1 0 333
Hanford 78 278 62 82 21 298
Fraser 74 312 48 60 12 288
Gardell 47 247 32 69 14 278
Hardy 25 155 5 15 1 274
Holly 57 208 24 57 18 274
Jennitt 75 254 35 67 18 263
Sitton 19 15 3 4 0 247
French 61 255 45 68 17 246
Nattress 36 97 18 25 5 260
Burge 26 66 3 16 0 242
Hobbs 29 91 6 23 0 232
Curtiss 48 169 19 38 4 237
Hubuc 30 55 5 12 2 218
Harley 21 42 0 8 1 190
Carroll 29 47 1 9 0 193
Purtell 18 47 4 8 0 70
Harberich 19 50 2 5 0 100
Glaze 1 7 0 0 1 60
Leclaire 48 109 19 38 4 237
Burchell 8 11 0 0 0 600

JORDAN A REMPLACE WARD

LE PREMIER BUT DES LEAFS EST EN TETE DES FRAPPEURS DE LA LIGUE DE L'EST.

Les sluggers de la Ligue de l'Est ont un nouveau leader depuis quelques jours dans Tig Jordan, le premier but des Torontos. Sept points le séparent de Ward, des Rochester. Ward Miller, des Royals, se maintient en assez bonne position et un peu de chance pourrait bien le mettre un peu peu en tête de la liste. Voici le classement jusqu'à date.

P. A. B. R. H. Moy.

Jordan Tor 78 292 62 102 349
Ward Rochester 74 312 48 60 12 288
Eliason, Prov. 61 220 27 74 336
Salmanson, Roch. 47 145 20 48 331
Muehler, Tor. 44 150 29 46 307
Dalton, New. 63 244 29 70 324
Roth, Balt. 75 297 48 95 320
Hartford, Mont. 66 251 43 79 315
McClure, Roch. 44 150 29 46 307
White, Buff. 63 246 29 67 311
Spencer, Roch. 74 270 40 84 311
Muehler, Tor. 44 150 29 46 307
Beininger, J. C. 75 313 54 96 307
Reich, J. C. 31 98 16 30 306
Muehler, Tor. 44 150 29 46 306
Schmidt, Balt. 74 295 44 89 306
Fleming, Tor. 74 236 24 71 301
Corcoran, Balt. 71 296 43 89 301
Osborn, Roch. 78 283 47 85 300

LA NAVIGATION

Le paquebot "Victorian", ligne Allan, est arrivé quelques heures en retard à Montréal par suite des brouillards qui ont rendu la navigation presque impossible au fond du fleuve, on ne sait pas s'il a bord 1076 passagers dont 600 sont débarqués à Québec.

Le "Laurentine", ligne White Star - Dominion, nous a donné plus d'un millier de colis pour l'ouest Canadien.

Une dépêche de Boston, annonce que le steamer "Hallifax" s'est échoué sur la pointe sud de "St. George". Le navire n'est pas en danger.

Un accident est arrivé au dragueur No. 4 alors que l'on était à creuser le chenal près du Cap Charles. Les énormes pelles se sont détachées et ont été lancées au fond du fleuve, on ne sait pas trop comment. Jusqu'à ce qu'elles aient été repêchées, les officiers du département de la marine recommandent aux navigateurs de ne pas passer qu'au nord du dragueur et de n'aller qu'à une petite vitesse.

Le capitaine Riley, surintendant du bureau des pilotes, ont partir aujourd'hui pour Kingston où il tiendra une enquête sur les circonstances qui ont entraîné l'échouement du "Sinbad".

M. BARROW LES APPROUVE

New-York, 17. - Le président Barrow, de la Ligue de l'Est, a approuvé la liste suivante de contrats et de mise en disponibilité:

CONTRATS AVEC

Jersey City: - Eugene Penneck et John Boescher.
Newark: - Andrew Speary et William Howarth.
Toronto: - Joseph Kiley.
Providence: - George Pierce et J. H. Hart.
Minimora: - Sam. Frock.
Buffalo: - A. F. Brennan.

TRANSPORTS AVEC OPTION

Par Toronto à London, Ont., Sam Smith et W. E. McIntyre.

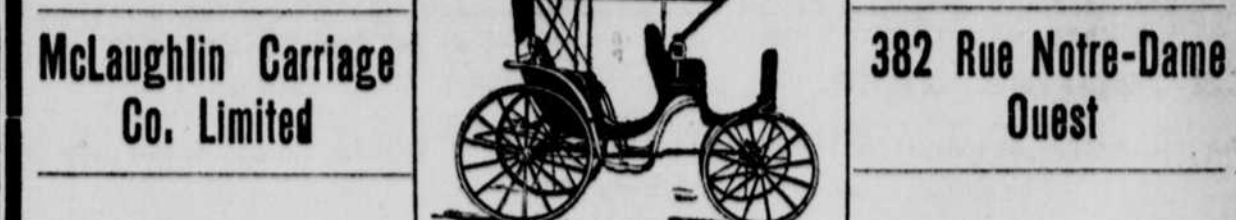
JOUEURS ACHETES

Par Atlanta à Baltimore, Sam Frock.
Par Brooklyn à Toronto, Tony Smith.
Par Buffalo à Detroit, Kikling.
Par Troy à Toronto, Backman.
Par New-York (Américaine) à Jersey City, W. Roach.

MISE EN DISPONIBILITE

Par Providence: J. Dovic, John Buch, James Maroney, Ralph Pond, Carl Taylor.
Par Baltimore: Kelly, Sorensen, Kronen.

POUR UNE BONNE VOITURE ALLEZ CHEZ



McLaughlin Carriage Co. Limited
382 Rue Notre-Dame Ouest

Venez y trouver le choix le plus grand et le mieux assorti de la ville. Notre ligne comprend les dernières nouveautés en voitures de plaisir et d'affaires (tous modèles) Cabriolets (Comme vignette plus haute), Voitures "QUEBEC" (Deux modèles), Surveys avec ou sans couvertures, Stanhops, Concordes, Llan-Box, Express de livraison, etc. etc. Notre devise depuis 42 ans "UNE QUALITE SEULEMENT ET LA MEILLEURE".

McLaughlin Carriage Co. Limited
BUREAU CHIEF ET MANUFACTURE OSWAGA, ONT.

DANS LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

A Detroit: - R. H. E.
Boston 100001000-2 9 1
Detroit 200001000-3 7 1
Collins et Carrigan; Lafite et Stange.

A Chicago: - R. H. E.
Chicago 000000000-0 6 1
Washington 000001110-3 5 0
Lange et Sullivan, Payne, Johnson et Ainsmith.

A Cleveland: - R. H. E.
Cleveland 200000000-0 6 1
New-York 010000000-1 4 3
Falkenberg et Fisher; Ford et Sweeney.

A St-Louis: - R. H. E.
St-Louis 20000000000-0 6 1
Philadelphia 21000000000-8 14 2
Mitchell, Hamilton, George, Powell et Stephens; Krause, Martin, Long, Combs et Thomas, Lapp.

POSITION DES CLUBS

Détroit 58 24 707
Philadelphia 52 38 525
New-York 41 40 508
Boston 42 41 506
Cleveland 42 55 437
St-Louis 22 59 272

LIGUE NATIONALE

A Boston: - R. H. E.
Boston 200000001-1 5 1
Chicago 310000010-5 6 0
McTigue, Brown et Kling; Reulbach et Archer.

2EME PARTIE R. H. E.
Boston 020000022-6 9 2
Chicago 250001010-7 15 1
Greffin, Pfeiffer et Hariden; Cole et Archer.

LA LIGUE DE L'EST

Toutes les joutes d'hier dans la Ligue de l'Est ont été remises à cause de la pluie.

LIGUE INTERMEDIAIRE (Section A)

G. P. N. à J.
Clover 4 0 1 3
Québec 3 1 0 4
National II 1 2 1 4
Sherbrooke 2 2 0 4
Montreal II 0 0 0 4

AMUSEMENTS

PARC SOHMER OUVERT TOUS LES JOURS

Représentations à 3 et 8 p. m.
ATTRACIONS, MUSIQUE, Etc.
TOUT POUR 10 CENTS 45-p-0

Princess Deux Fois Par Jour
2.15 - \$15

GOURONNEMENT
en Couleurs Naturelles
Matinées 25c. Soir 10-35-50c.
89-4-A Quelques sièges 75c

ORPHEUM Aujourd'hui à 2.15 et 8.15 p.m.
Le fameux succès d'Eleanor Robson: "MERELEY MARY ANN"
Deux saisons à New-York.
En préparation: "The Man of the Hour"
Up 74 - Téléphones - Up 5948-88-5-A

PARC DOMINION
Le plus grand parc d'amusement de Canada.
COMBAT CONTRE LES FLAMMES
15c - ADMISSION SPECIALE - 15c
THEATRE VAINVILLE
5 - GRANDS ACTES - 5
Toute cette semaine,
2 - Grandes Attractions gratuites - 2
LE TRIO LEO.
Les fameux artistes sur bicycles et les Chevaux plongeurs de J. W. GOORMAN
La scène la plus intéressante au monde.
ADMISSION AU PARC 10 CENTS
SAMEDI, 22 JUILLET
PARTIES CALEDONIENNES 88-5-A

Art Gallery
GALERIES DE PEINTURES, SCULPTURE, ETC.
Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m. Admission 25c 201-0-A

- BRASSERIE -
E K E R S
641 BOULEVARD ST-LAURENT
BIERE, PORTER ET LAGER
BOHEMIAN
701, Bell Est 140. Marchands 540
The National Breweries Limited. 188-n-4

THE CANADIAN BREWING CO.
16 (National Breweries, Ltd. Successeur)
BRASSEURS DE BIERE ET PORTER
216 AVENUE DE LORIMIER
Tél. Bell Est 468. Marchands 1688, 188-n-8

Grand Rivière, qui l'administrateur avait qu'il ne rende le dernier soupir. M. Boudreaux jouissait de l'estime générale et sa mort tragique a causé une pénible impression à Grand Rivière et dans les environs.

UN GRAND FEU DE FORET
DEVASTE TOUT DANS L'OUEST DE LA NOUVELLE-ECOSSE.
Amherst (N.E.), 17. - Un terrible feu de forêt fait rage depuis huit jours dans la partie ouest de la province. Il commença dans les réserves de M. Cochrane et Saley, à la Rivière au Renard. On dit qu'il a été allumé par une main criminelle. L'incendie a parcouru dix-huit milles consommant tout sur son passage.

LES CANADIENS CLUBS
M. George Lyman, président du Club Canadien, de Montréal, et M. L. J. A. Survever, ex-président, se sont embarqués vendredi dernier pour Winnipeg, afin d'assister à l'assemblée annuelle des Clubs Canadiens Associés qui aura lieu dans cette ville, à partir de mardi prochain.

M. Lyman traitera probablement de l'opportunité d'établir des communications télégraphiques entre l'Est et l'Ouest du Canada. M. Survever dira quelques mots sur le sujet de l'uniformité de la législation provinciale concernant certaine question légale.

"Cette pluie là nous a sauvés"
TELLE EST L'EXCLAMATION QU'ON ENTENDAIT AU MARCHÉ BONSECOURS, HIER, DE LA PART DES CULTIVATEURS.
Les cultivateurs qui sont arrivés, hier soir, aux marchés, pour leurs ventes hebdomadaires, avaient un air de satisfaction qu'il n'a pas été difficile d'expliquer. Il pleuvait à torrents, et cependant, sous l'averse, nos bons amis de la campagne paraisaient grouper le plus vil contentement.

M. D. B. Guilbault, de St-Martin, nous a expliqué ce phénomène, d'un homme qui se réjouit d'un orage diluvien, comme celui d'hier soir: "C'est la vie de nos plantes, qui nous vient du ciel, dit-il, et je vous assure qu'il était temps que cette pluie arrivât, sans quoi nous étions exposés à subir des pertes irréparables pour nous, et qui auraient mis la population de Montréal dans une situation des plus critiques.

"Grâce à Dieu", notre récolte est sauve. Cette pluie nous apporte la destruction de nos produits malsades terriblement compromis par les dernières sécheresses.

"Le rendement de l'avoine sera aussi bon que l'année dernière de même que celui des légumes, seules les pommes de terre ont souffert des sécheresses.

SAM EN AURA DEUX

RILEY HERN ET PERCY LESUEUR SERONT ENGAGES PAR LES WANDERERS - SAM LICHTENHEIM VEUT RESPECTER LE DESIR DES AMIS DE RILEY.

Les nombreux amis de Riley Hern apprendront avec plaisir que le président Lichtenheim, des Wanderers, n'a pas encore décidé de se séparer de Riley pour lui substituer Percy Lesueur, des Ottawas. Interviewé à ce sujet, M. Lichtenheim a déclaré ce qui suit: "On m'a imputé l'intention de me débarrasser de Riley hier parce que j'ai songé à engager Lesueur. Drôle de supposition. Ne m'est-il pas permis en effet d'avoir plus d'un gardien dans mon intention est d'avoir plusieurs réservistes sur l'équipe des Wanderers, l'hiver prochain, et je ne vois la raison qui m'empêcherait d'avoir deux gardiens de buts. Même si je retenais les services de Lesueur, je ferais signer immédiatement un contrat à Riley, car je sais qu'il est fort populaire à Montréal."

LIGUE DE MONTREAL

G. P. N. à J.
Canadien d'Hochelega 5 0 0 1
St-Cunfonde 4 1 0 1
Viger 1 3 1 1
Rosemount 3 1 1 1
Dominion 2 3 0 2
Canada 0 3 0 3
Molère 0 0 0 1

LIGUE INTERPROVINCIALE

G. P. N. à J.
International 5 1 0 2
Minto 4 1 0 3
Victoria 1 2 0 5
Wales 1 4 0 3
Mille-Roches 0 3 0 5

LIGUE JACQUES-CARTIER

G. P. N. à J.
St-P.-aux-Lacs 3 0 0 5
Pointe-Claire 2 3 1 2
65e Régiment 2 4 0 1
Cercle Bellevue 2 4 0 2

LIGUE INTERMEDIAIRE (Section B.)

G. P. N. à J.
Shamrock 4 1 1 4
St-Patrick 2 2 2 4
Celtic 2 3 1 4
St-Thomas 2 4 0 4

Le Canada

MONTREAL, 18 juillet 1911.

La reprise de la session fédérale

ON DEVRA EN VENIR A UNE PROMPTE SOLUTION.

Le parlement fédéral reprendra aujourd'hui la session ajournée, de consentement mutuel, pour permettre aux représentants canadiens d'assister à la Conférence Impériale et au Couronnement.

L'importance de cette session d'été sera décisive. On y continuera le débat sur la réciprocité, qui, actuellement — et malgré l'avis contraire des nationalistes, — est la véritable question qui soit devant le peuple.

La question de réciprocité depuis quelques mois a été vivement et longuement débattue; elle a donné lieu à de nombreux articles, à de nombreux discours, à des polémiques et à des débats de toutes sortes.

Nous croyons, pour notre part, qu'elle l'a été suffisamment, et que le parlement est prêt maintenant à prendre le vote, et à laisser la majorité exercer ses droits.

Il serait parfaitement inutile de recommencer de longues plaidoiries dans un sens ou dans l'autre et de faire tourner au gaspillage de temps et d'argent, un débat qui a suffisamment duré.

Naturellement, à cause de la nature des règlements qui régissent les grands débats et de la trop grande liberté qu'ils laissent à la gauche celle-ci peut malheureusement faire durer la discussion encore des semaines et des semaines; ce serait un abus déplorable, mais l'opposition nous y a habitués, surtout en ces dernières années.

Cette obstruction est à la fois contraire aux meilleurs intérêts du pays et aux devoirs les plus élémentaires des représentants des différents comtés.

Nous invitons donc le parlement à conclure rapidement le débat sur la réciprocité afin de permettre que le vote se prenne, et — nous le répétons — que la volonté des électeurs se manifeste par la voix de leurs mandataires officiels.

Si la gauche reprend son obstruction, si elle s'oppose systématiquement à tout progrès de la mesure de réciprocité, le gouvernement devra parer à la situation, et le peuple qui sera témoin de cette lutte saura placer les responsabilités.

Les assemblées libérales

L'HON. M. LEMIEUX ET LES ORATEURS LIBÉRAUX VIENNENT DE TERMINER UNE FRUCTUEUSE TOURNÉE.

L'hon. M. Lemieux a terminé, à Fraserville, dimanche, une série d'assemblées des plus fructueuses pour la cause libérale.

La campagne menée par le ministre des Postes et la vaillante cohorte d'orateurs qui l'accompagnent, a couvert un district étendu; et les mesures du gouvernement ont été expliquées avec clarté et netteté à un très grand nombre d'électeurs qui ont pu en apprécier la portée.

On a tenu en tout douze assemblées aux endroits suivants: Farnham, L'Assomption, Sainte-Scholastique, Saint-Vincent de Paul, Joliette, Saint-Constant, Nicolet, Louiseville, Plessisville, Sainte-Flavie et Fraserville.

Le succès y a été très grand et selon l'importance des districts visités, le nombre des auditeurs a pu varier mais l'accueil a été partout chaleureux; en tout lieu on était anxieux d'entendre les orateurs libéraux, et d'offrir de leur bouche une réponse aux calomnies et aux fausses prétentions répandues par les orateurs nationalistes et conservateurs qui y avaient fait campagne précédemment.

Pour la question de la marine, les électeurs ont appris à l'envisager, non pas comme un prétexte à faire jouer les sentiments et à susciter l'éprouvé et le préjugé, mais comme une mesure de progrès national, répondant à la fois aux désirs de notre autonomie et à nos devoirs de loyaux sujets de la couronne britannique.

Ces assemblées ont aussi permis aux orateurs libéraux d'expliquer au peuple la question de réciprocité dans toute son étendue et de lui donner la valeur qui lui convient, alors que l'opposition nationaliste dans la province de Québec fait des efforts pour en masquer l'importance et pour en atténuer les avantages.

L'hon. M. Lemieux a pu, au cours de cette série d'assemblées, montrer sous leur vrai jour les sentiments qui animent le groupe des nationalistes composé de quelques libéraux dépités et en très majeure partie, de conservateurs et de castors qui ont espéré regagner la faveur du public en changeant d'étiquette.

Il a aussi montré dans quel esprit et dans quelles circonstances, M. Bourassa, posant au sauveur de la nation et de nos droits, s'est détaché du parti libéral, et comment cet hypocrite dénonciateur des chercheurs de places a lui-même sollicité à plusieurs reprises des faveurs du gouvernement, avant de tourner ses armes contre lui.

Dans l'ensemble, la campagne faite par les orateurs libéraux a eu un double but; celui de diminuer le prestige déjà déclinant de nos adversaires en les démasquant tout-à-fait et celui beaucoup plus important d'expliquer avec bon sens et avec vérité les grandes questions politiques du jour.

Les erreurs du recensement

ELLES SERONT REPARÉES ENTièrement

Dans un travail de l'importance du recensement, couvrant un si vaste territoire et se distribuant en un grand nombre de mains, il était quasi impossible qu'il ne se produisît pas quelques erreurs. Et on ne saurait en faire un grief aux officiers du recensement.

Ce qui eût été dommage, c'est que ces erreurs eussent privé tel ou tel district de quelques entités de population; mais il n'en sera rien.

M. Archibald Blue, en effet, commissaire en chef du recensement, vient de publier un appel au public, dans lequel il invite celui-ci à coopérer à son œuvre, en lui signalant toute omission qui soit à sa connaissance.

«Si, dit-il, des omissions ont été commises par inadvertance de la part des énumérateurs, le bureau demande la coopération du public pour termi-

ner cette œuvre. A cet effet, les personnes qui croient ou soupçonnent qu'elles n'ont pas été enrégistrées sont priées d'en avvertir le chef du bureau du recensement, à Ottawa, en donnant leur nom, leur adresse postale, le numéro de leur demeure et le nom de la rue qu'elles habitent, si elles résident dans une ville, et le nom du village et de la concession, de même que le numéro de leur lot, si elles résident à la campagne.»

Si l'on constate le bien fondé de la réclamation, M. Blue ajoute que les moyens nécessaires seront pris afin de remédier à ces omissions, par les officiers locaux du recensement employés à ce travail et responsables de toute déficience dans leurs districts respectifs.

Nous comptons qu'ainsi on achèvera parfaitement le travail du recensement à la satisfaction de tous.

Sir Lomer Gouin

La revue "France-Amérique" consacre dans son supplément "France-Canada" l'article suivant à Sir Lomer Gouin :

«Si une délégation de votre Comité fait une tournée aux Etats-Unis et au Canada, elle aura ailleurs un accueil plus fastueux, plus grandiose ou plus nombreux, nulle part elle n'en aura un plus chaud, plus profondément cordial ni, je crois, plus doux qu'à Québec, car le cœur y sera tout entier.»

C'est par ces paroles, que nous ne pouvions entendre sans émotion, que Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, faisait connaître à notre président le plaisir qu'il aurait à être notre hôte dans sa province, comme il voudrait bien nous faire l'honneur d'être le nôtre récemment.

Premier ministre depuis 1905, Gouin vient de sept ans que Sir Lomer Gouin dirige avec une grande autorité, reconnue par tous les partis, même par ceux qui combattent sa politique, le gouvernement de sa province. Sa physiologie est caractéristique et qui l'a vu une fois garde dans les yeux l'image de cet homme robuste, aux membres puissants, le corps trapu, la tête forte, le front carré, la moustache drue, coupée ras la bouche, les cheveux plantés droits et à peine poivre et sel; avec une taille plutôt petite, il donne une impression singulièrement vive de force sans, qui puise sa vitalité dans une race paysanne gaillarde et solide. Un regard lumineux, qui sort d'yeux encastrés dans de forts sourcils, la parole nette et précise, plus grandiose ou plus chose claire et de loyaux qui se dégage de sa personne et de sa conversation, tout concourt à lui donner une personnalité accusée qui s'impose à l'interlocuteur.

M. Gouin, comme chef du parti libéral, combat, à côté de Sir Wilfrid Laurier, sur sa droite les conservateurs qui accusent la note impériale et anglaise, et sur sa gauche les nationalistes, qui avec M. Bourassa accusent la note particulariste et canadienne-française. Mais, n'expose-t-il, somme toute, depuis quelques années, la lutte politique n'est pas très vive dans la province de Québec et peut-être va-t-elle encore s'atténuer, si l'homme très remarquablement doué qui dirige l'opposition nationaliste porte son effort plutôt au Parlement d'Ottawa qu'aux délibérations de la province de Québec.

Ce qui intéresse le plus l'opinion publique de cette province, ce sont actuellement les problèmes économiques, et notamment le traité de réciprocité. D'autres questions, celle de l'émigration, par exemple, ont aussi leur importance, mais au second plan. La province de Québec, plus peuplée que l'ouest canadien, ne veut attirer chez elle qu'une immigration "désirable", c'est-à-dire des premiers qualifiés, ainsi celle qui serait capable de fournir certains métiers spéciaux et techniques dans les villes et surtout celle qui procurerait des jardiniers expérimentés et travailleurs qui exploitent la culture maraîchère. M. Gouin insiste beaucoup sur ce besoin de la province: "Avec le traité de réciprocité, dit-il, nous pouvons très facilement devenir les fournisseurs de toutes les villes américaines, toutes proches pour une partie des produits de la terre, notamment pour les cultures intensives des jardins; notre population n'est pas toujours assez expérimentée, pour les mener à bien; des émigrants instruits en cet art nous seraient des plus utiles; au contraire, pour le défrichement de la forêt, besogne dure et rebutante, il vaut mieux le confier à la population canadienne, déjà acclimatée, solide, et qui craint moins les rigueurs du pays que des colons nouveaux-venus."

Le traité de réciprocité, qui est le grand problème économique de l'heure présente, n'est pas un nouveauté pour le Canada. Déjà, de 1851 à 1866, la réciprocité a existé entre les deux pays; de tout temps, l'unanimité de la population de la province de Québec a désiré le renouvellement de l'ancien état de chose et de tout temps elle a pensé qu'un grand progrès serait réalisé, si un tel traité pouvait être conclu.

C'est des Etats-Unis que venait l'opposition. Du jour où les Etats-

Unis devenaient favorables, le traité n'avait plus de plus chauds partisans que dans la province de Québec.

L'intérêt de cette province est clair, en effet; le traité maintient la protection pour les produits industriels et accorde ses faveurs aux produits de la terre. Or la province est avant tout riche en produits agricoles et surtout forestiers, les forêts sont une merveilleuse richesse, encore relativement peu exploitée, et à peu près inépuisable; elles sont la grande réserve de bois de l'Amérique du Nord sur le versant atlantique. Ces bois sont exportés bruts aux Etats-Unis par bateaux en quantité considérable. La province voudrait qu'ils fussent travaillés chez elle, sinon complètement, au moins en partie. Ainsi on en fait une grande consommation pour le papier dans les journaux américains; la province préférerait les exporter en pâte à papier ou même en papier, qu'en bois brut. Dans ce dessein, elle a suivi la politique suivante: ces bois sont la propriété de la province, qui les loue ou les afferme; elle peut donc imposer facilement des conditions pour leur exportation et elle a décidé que lorsqu'ils seraient exportés bruts hors du Canada, ils seraient frappés, au sortir de la province de Québec, d'un droit à l'exportation; au contraire la pâte à papier ou le papier sont libres de droits de sortie.

Ce faisant, elle espère attirer chez elle l'industrie du bois et du papier et elle a bon espoir que de là quelques années un grand nombre de fabriques de ce genre exploiteront le bois de ses forêts. Aussi longtemps qu'il n'en sera pas ainsi, ce sera la province, et non plus les douanes des Etats-Unis, qui percevra des droits sur les bois allant dans cet Etat.

Par suite, l'opposition contre le traité émane, dans la province, de considérations politiques plus qu'économiques. Dans les milieux industriels, on a craint quelque temps que ce fût le prélude d'une politique libre-échangiste. Sir Wilfrid Laurier était libéral-échangiste avant son arrivée au pouvoir; mais au gouvernement il ne modifia le tarif qu'en le mettant en harmonie avec les intérêts industriels, qui, il faut le reconnaître, avaient besoin de la protection. Aussi M. Gouin pense-t-il qu'il est tout à fait inexact de prophétiser qu'après la réciprocité agricole viendra la réciprocité industrielle.

Il est intéressant de se demander pourquoi les Etats-Unis ont modifié leur politique cinquantenaire à l'égard du Canada, puisque c'est d'eux seuls que provenait l'opposition sérieuse à tout accord de ce genre. Sur ce point, voici l'opinion que nous avons recueillie dans les milieux intéressés, opinion qui confirme ce que nous disons ci-dessus. Deux catégories d'intérêts ont travaillé à cet accord aux Etats-Unis: les hommes politiques ont senti qu'une opposition très sérieuse se développait dans les centres ouvriers et petits bourgeois contre la "vie chère" et les prix exorbitants amenés par la protection douanière, sans rompre complètement avec le système, ils ont voulu donner à cette opposition une satisfaction pour la désarmer. D'autre part, des industries tirent leurs matières premières du Canada et désirent la recevoir en franchise, tout en restant à l'écart de la protection à l'égard de l'Europe. Parmi ces industries, l'une d'elles est le papier; c'est celle des marchands de papier et des propriétaires de journaux, qui tirent du Canada le bois dont elle fabrique son papier. Il est à peine besoin d'ajouter qu'elle suit traité aux Etats-Unis au service du traité de réciprocité une influence décisive.

Quoi qu'il en soit, la province de Québec espère un renouveau d'activité industrielle et agricole par suite de ce traité. Le chef de son gouvernement attend les conséquences les plus heureuses. Nous ne sommes pas pour haïr que ces pronostics se réalisent à l'égard d'une nation à laquelle nous attachant tant de souvenirs et de liens actuels.

Le Secrétaire Général du Comité-France-Amérique.

Mgr Mathieu

Nous saluons avec plaisir la nomination de Mgr Mathieu au siège épiscopal de Regina, qui vient d'être confirmée.

Les hautes qualités de caractère et d'esprit du nouvel évêque de Regina méritent cette reconnaissance officielle, qui sera à la fois des plus agréables aux fidèles du nouveau diocèse, et plus généralement à tous les Canadiens-français du Dominion.

A l'époque quelque peu troublée que nous vivons dans le domaine religieux, l'accession de Mgr Mathieu est de bonne augure, et nous y applaudissons.

OPINIONS

Pour un mot dit en passant

(De la "Vigie.")

L'article intitulé "Ferrer et M. Lemieux" qui remplit deux épaisses colonnes dans l'Action Sociale d'hier soir, est l'un des écrits les plus vengeurs que nous ayons lus de longtemps.

Le titre seul sent le reptile de cent lieues à la ronde. Il marque l'intention perfide d'assimiler le libéralisme canadien à l'anarchisme des vieux pays.

Précisément, l'hon. Rod. Lemieux, dans l'éloquente harangue qu'il fit le bouquet de la brillante manifestation de lundi, s'est surtout appliqué à faire ressortir la différence fondamentale qui existe entre les idées libérales telles que nous les professons sur cette terre d'Amérique et celles qui portent le même nom dans les vieilles sociétés de l'Europe continentale. Il s'est proclamé libéral de l'école anglaise, et la substance comme toute la portée de son argumentation était une protestation contre la déloyale tactique des "crétins" et des "castors" qui ne cessent de soulever le préjugé et la suspicion contre les libéraux canadiens.

«Tous ceux qui ont entendu ce discours savent que ce fut sur tout le langage du drapeau britannique, puis-

sant protecteur des persécutés et des opprimés. L'hon. M. Lemieux a rappelé ce qu'il avait vu à Rome, au lendemain de l'exécution de Ferrer, à Lourenço-Marquez en Afrique où les religieuses chassées des vieux pays trouvaient un abri bienheureux sous les plus de l'Union Jack. Puis il s'écria: "C'est ce drapeau que les castors vous demandent de fouler aux pieds."

Dans toute cette dissertation, l'Action Sociale ne trouve à relever que la mention du nom de Ferrer, faite en passant. Elle prétend avoir entendu de la bouche de l'orateur une sorte d'exécuse des théories de Barcelone. Oh a-t-elle pris les termes mêmes qu'elle attribue à l'hon. M. Lemieux? Nous étions présents; nous avons interrogés plusieurs de ceux qui étaient là; nous avons relu les comptes-rendus de différents journaux. Personne n'a compris que le ministre des Postes se fût prononcé sur les principes de Ferrer, dont le nom se présentait d'une manière tout à fait incidente. Le seul compte-rendu sur lequel l'Action Sociale fonde sa critique est celui de son propre reporter!

Et c'est là-dessus qu'elle fait une grosse colère, et s'insulte de ce qu'on traite de crétins et de castors les exploités de préjugés. Elle affecte de prendre cela pour un outrage national!

Le malheureux qui voit dans cette double mention de crétins et de castors "une phrase insultante lancée à la tête d'un nombre considérable" de ses compatriotes n'a pas l'air de s'apercevoir que c'est lui-même qui les insulte. On sait parfaitement qu'il y a des crétins et des castors dans toutes les races, et que l'espèce n'est pas particulière à notre nationalité.

Quant à ceux qu'une longue habitude désigne sous le nom de castor, on sait également qu'ils ne sont qu'une infime minorité chez nous, à preuve les échecs répétés qu'ils essuient depuis une quinzaine d'années surtout. Les conservateurs mêmes, de leur temps, s'en sont fatigués et Chaplains les a plus d'une fois répudiés. Depuis un certain temps ils ont adopté pour guide, conseiller et oracle un exalté, mieux connu sous le nom d'illuminé, qui n'a de commun avec eux que la haine de tout ce qui touche de près ou de loin à Sir Wilfrid Laurier.

The Provincial Fire Insurance Co.
OF CANADA
BUREAU-CHEF, 160 Rue St-Jacques, MONTREAL
TELEPHONE MAIN 981
Risques d'Assurance contre feu acceptés à des taux raisonnables. Pertes payées promptement et libéralement.
AGENTS DEMANDES POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE.
800-e-m-p-r.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd
83 rue Colborne
Entrepreneurs en construction d'acier Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Aagles et Plaques de toutes sortes
83 RUE COLBORNE

Echos
Monnaie marocaine
Le Sultan du Maroc, Moulay Hafid, vient de faire, à la Monnaie de Paris, une importante commande.
Pour lui, on vient d'exécuter les coins de nouvelles piastres et demi-piastres marocaines en argent, et aujourd'hui même les presses du quai Conti vont commencer la frappe de cette monnaie africaine, concurrentement avec celle des "talaris" du négus Ménélik qui est, lui aussi, notre client.
Les "talaris" éthiopiens sont à l'effigie du Négus. Les piastres et demi-piastres ne portent que des inscriptions et la devise de Moulay Hafid, le Coran interdisant la reproduction des traits des grands chefs musulmans.
Pierre Corneille
Voici les fêtes du Millénaire normand finies, ou à peu près, et il est un saint qu'on a presque oublié, écrit le "Figaro". Il s'appelle Pierre Corneille.
Ce pauvre Corneille n'a pas plus de chance à Rouen, sa ville natale, qu'à Paris, où on lui a fait attendre pendant deux cent vingt-cinq ans le si modeste monument de la place du Panthéon.
Un comité avait promis, il y a beau temps, de restaurer la maison du poète à Rouen. Cette maison avait été mutilée par les industriels qui s'y étaient établis. Elle ne conservait plus de son ancienne et pittoresque façade sur la rue de la Pie, aucun vestige. On s'indigna, on souscrivit, et finalement on accrocha à la façade une console, destinée à recevoir un buste, et pourvue de cette inscription: "Ici naquit Pierre Corneille, le 6 juin 1606."
Querelle de savants
Deux sinologues éminents viennent de se prendre aux cheveux, si l'on peut dire, à propos de manuscrits chinois. Il s'agit de documents que l'un d'eux, s'égarant naguère dans une grotte mystérieuse du Céleste-Empire, dit grotte des Mille Boudhas, et dont l'autre conteste l'authenticité. Il y eut une esclandre publique, presque officielle, et un petit vent d'affaire d'honneur circula un instant parmi les colporteurs de l'Institut. Le différend parait aujourd'hui apaisé. Il fut, certes, regrettable en la forme; il attesta, toutefois, que les savants sont capables de se passionner sur des questions techniques. Il y a là un signe de vitalité excellent. On a l'habitude de faire aux seuls poètes l'hommage de cette émulation professionnelle qu'on nomme l'irritabilité. L'aventure des deux intrépides sinologues prouve que les fruits de ce méritent également.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER
210 NOTRE-DAME OUEST
Assortiments complets de Livres de Comptes, Journaux, Grand Livre et Cahiers, Impressions de toute sorte. En-Têtes de Lettres, En-Têtes de Comptes, Enveloppes. Ouvrage fait avec promptitude.
RELIURE ET REGLAGE
88-m-p-n

Un bel exemple
Un père a commencé l'achat d'une Rente Viagère du Gouvernement Canadien, pour son fils âgé de 20 ans, à condition que celui-ci paie une partie du prix, jusqu'à ce qu'il puisse se charger entièrement du paiement annuel de \$50, somme requise pendant 40 ans, de 20 à 60 ans, pour lui assurer, à 60 ans, une Rente Viagère de \$507.60. On voit que le prix total des paiements atteindra \$2,000, et que le revenu dépassera, chaque année, le quart de cette somme, toute la vie durant du fils, quand il aura atteint 60 ans. S'il meurt avant que la rente commence, tous ses paiements avec intérêt composé à 3 p.c., jusqu'au jour de sa mort, seront remboursés à ses représentants légaux.
S'il meurt à 30 ans, ceux-ci recevront \$590.00.
S'il meurt à 35 ans, ceux-ci recevront \$957.85.
S'il meurt à 40 ans, ceux-ci recevront \$1,383.80.
S'il meurt à 45 ans, ceux-ci recevront \$1,877.65.
S'il meurt à 50 ans, ceux-ci recevront \$2,450.00.
S'il meurt à 55 ans, ceux-ci recevront \$3,113.80.
S'il meurt à 60 ans, ceux-ci recevront \$3,883.15.
On peut avoir tous renseignements sur cet excellent système, en s'adressant au Surintendant des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien, à Ottawa, à qui les lettres arrivent sans affranchissement, ou à M. Pierre Gravel, agent autorisé, 80 rue St-Gabriel, Montréal.

EXCURSIONS POPULAIRES POUR L'OUEST DU CANADA
Le Pacifique Canadien continuera, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, ses excursions de colons à l'ouest du Canada. La prochaine excursion partira mardi, le 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, pour tous les principaux endroits de l'ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moose-Jaw, Medicine Hat, Calgary et Edmonton et par ses nombreux embranchements et raccourcis pour Yorkton, Saskatoon, Prince Albert et le district agricole du nord de Saskatchewan et d'Alberta.
Les avantages offerts par le chemin du Pacifique Canadien comme tous les chemins de fer canadiens, circulant entièrement à travers le Canada, sont nombreux et importants, wagons du genre le plus moderne et amélioré. Ils comprennent, poêles de cuisine, salles de toilette séparées, pour dames et messieurs, etc., etc.
Demandez à l'agent le plus rapproché, une copie de la brochure du Pacifique Canadien intitulée "Excursions de colons."
Pour plus amples renseignements, écrivez ou adressez-vous à A. E. Lande, agent des passagers, de la ville, 218 rue St-Jacques, ou Emile J. Hébert, premier asst. général des agents des passagers, gare de la rue Windsor, Canada 40-1-m-v-n.

La franchise avant tout
Voici le "mot" à la mode, que les boulevardiers se racontent et qui a paru dans le "Gri de Paris".
C'est un directeur de théâtre très parisien.
L'autre jour, il reçut la visite d'un auteur dramatique qui venait lui offrir une pièce. Un ami, qui assistait à l'entrevue, nous l'a racontée.
Le directeur, ayant écouté les explications du dramaturge, l'encouragea; joli sujet, thème original, excellents rôles. Compliments, congratulations... Et le directeur, amène, conclut:
—Revenez, cher monsieur, revenez un jour prochain avec ces quelques changements. Et nous en causerons encore!
L'auteur s'éloigna, plein de joie. Alors, notre directeur, appelant le garçon de bureau qui garde sa porte, lui dit:
—Vous voyez bien le monsieur qui sort d'ici? Eh bien! pour lui, je n'y serai jamais!
Puis, se tournant vers l'ami qui recueillait ses propos, il ajoute:
—Non, en vérité, il n'a pas l'air franc, ce garçon!

Cérémonies curieuses
Sait-on à quelle cérémonie le nouveau gouverneur général français de l'Indo-Chine, M. Sarraut, assistera quand il arrivera au siège de son gouvernement? Elle n'est pas banale, cette cérémonie que son prédéces-

CHARBON DE PICTOU
La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé.
S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company
LIMITED
Mineurs et Exportateurs du CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN, Téléphone Main 2488, Montréal.
62-n

D. LAZARUS
Préteur sur Gages
222 Est Rue Notre-Dame
ETABLISSEMENT 1870
Argent prêt sur Diamants, Bijouterie, Pelletterie, Habilis, etc. Affaires strictement confidentielles. Bureau privé. Marguerite et Robine de la rue St-Jacques. La Dominion Guaranty Burglary Co. 235-m-n

CARTES
Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETO
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Ontario
Victor Geoffrion, C. S., M. P.
Alain Geoffrion, C. S.
Victor Cusson, C. S. Phone Main 10.
171-n

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marston & Marston, Ingénieurs-Canaadiens, Edifice New York Life, Montréal.
Bureaux: 1st Washington, D. C.

MARTINEAU & PRENOUVEAU
ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest, TEL. ST-LOUIS 1900.
F. X. Prouveau, 1501 Saint-Denis, TEL. ST-LOUIS 2000.
Bureau 648 Derré, Tel. Est 4249, 180-n.

J. B. PAUZE & CIE
ENTREPRENEURS GENERAUX
BUREAUX
70 rue St-Jacques TEL. MAIN 736

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des gares de chemins de fer. 68-60 Place d'Armes, J. ARTHUR TARDUAY, Propriétaire.

Acadia Coal Company
LIMITED
Mineurs et Exportateurs du CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN, Téléphone Main 2488, Montréal.
62-n

D. LAZARUS
Préteur sur Gages
222 Est Rue Notre-Dame
ETABLISSEMENT 1870
Argent prêt sur Diamants, Bijouterie, Pelletterie, Habilis, etc. Affaires strictement confidentielles. Bureau privé. Marguerite et Robine de la rue St-Jacques. La Dominion Guaranty Burglary Co. 235-m-n

Cadenas et Clefs à Alguilles
Poignons à Billets
The Hiram L. Piper Co., LIMITED
93 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Main 4061 238-m-n

ARONSON & RUTENBURG
Préteurs sur Gages
601 RUE CRAIG
Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habilis, Fourrures, Nouveautés, etc. Argent et valeurs de toutes sortes. La Dominion Guaranty Burglary Co. 235-m-n

Pritchard-Andrews Co.
Graveurs en tous genres et fondeurs sur matrices. Ouvriers en cuivre pour travaux d'églises et de bureaux.
Demandez des estimés.
264 rue Sparks
OTTAWA 266-m-n

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN.
TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille ou sous individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre ou l'État disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'Agence ou à la sous-agence des Terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à l'importance quelle qu'elle soit, sous certaines conditions. Par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon. Devoirs: — Un séjour de six mois sur chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère, ou sa sœur.
Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section en trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six années à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en six ans.
Un colon qui aurait forfeit ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre.
Devoirs: — Réside six mois dans chaque année, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$800.
CHARRON Les droits de mines du charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, renouvelable, pour un loyer annuel de \$1.00 l'acre. Un individu ou une Compagnie ne peut en louer plus de 2,500 acres. Elle paiera cinq cents la tonne courante de charbon sur le charbon vendable et les autres mines.

AUTO-TAXI
Telephone Est 1700

GILLET'S L'ARTICLE MODELE EN VENTE PARTOUT. Pour faire du savon. Pour adoucir l'eau. Pour enlever la peinture. Pour désinfecter Eviers, Closets, Drains, etc.

Main 801. Quand vous avez une nouvelle ou un renseignement à communiquer, servez-vous du "Canada", le seul journal français du matin. Appelez: Main 801.

CARNET MONDAIN. St-Gabriel de Brandon. On annonce pour le 11 août prochain le mariage de Mlle Cécile Véronique de St-Gabriel de Brandon, à M. J. H. Michaud, courtier en assurances.

ON NE MANQUERA PAS DE MEDICINS. Liste officielle des nouveaux fils d'Esculape. Le collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec vient de donner une liste officielle des nouveaux médecins, comme suit.

LA REINE MARIE EN ALLEMAGNE. La reine d'Angleterre assisterait à la revue navale du 30 août. Berlin, 17 — Les journaux annoncent que la reine Marie d'Angleterre, prince de Galles, et la princesse Marie assisteront à la grande revue navale allemande, qui aura lieu le 30 août, à Swinemünde, les princes héritiers d'Autriche et de Turquie, ainsi que le prince de Monaco seront aussi témoins de l'imposant spectacle.

CONTRE LES EXCES DE FATIGUE. Quand vous êtes fatigué à l'excès, que vous ressentez des douleurs dans toutes les parties du corps, que vous êtes fébrile, mal en train, sans appétit, avec douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux Cachets Gauvin.

Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TETE. et tout excès de fatigue se dissipera complètement et comme par enchantement: vous vous sentirez à l'aise, frais et dispos, plein de force et d'énergie. Chez Monsieur Gauvin, vos cachets m'ont rendu de grands services, non seulement pour mes maux de tête, mais encore contre le rhumatisme. Je n'ai toujours eu, portée de la main. V. A. S. Thibault, Montréal.

GILLET'S L'ARTICLE MODELE EN VENTE PARTOUT. Pour faire du savon. Pour adoucir l'eau. Pour enlever la peinture. Pour désinfecter Eviers, Closets, Drains, etc.

CHEZ LES OUVRIERS. L'excursion annuelle de l'Union Internationale des Ouvriers Barbières, qui a eu lieu à Joliette, cette année, a remporté un très beau succès.

L'ECH. LAVALLEE L'EMPORTE. C'EST L'ECHEVIN DU QUARTIER LAFONTAINE QUI SUCCEDE A M. DAN GALLERY A LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES.

IL Y A MOINS DE DECES. PAR SUITE DU CHANGEMENT DE TEMPERATURE, IL Y A DIMINUTION DANS LA MORTALITE. Il y a eu diminution assez notable dans la mortalité à Montréal, la semaine dernière, surtout la mortalité infantile, ce qui permet de croire que l'abaissement de la chaleur y a été pour quelque chose.

LES TAUX POUR LE GAZ. LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS CHARGENT DES EXPERTS DE FAIRE UNE ENQUETE. La Commission des Services d'Utilité Publique a commencé à préparer l'enquête qu'elle tiendra sur les taux que la compagnie du gaz charge au public.

LES ERREURS DU RECENSEMENT

ELLE VONT ETRE RECTIFIEES, SI ON VEUT REpondre A L'APPEL DE M. ARCHIBALD BLUE, LE COMMISSAIRE-EN-CHEF. Ottawa, 17. — Le commissaire du recensement, M. Archibald Blue, adresse au public l'appel qui suit: "Les journaux ont rapporté diverses omissions, par les énumérateurs, spécialement dans les grandes villes du Dominion. En dépit du soin apporté par le bureau du recensement afin que le travail fut complet, il est possible qu'en diverses circonstances des personnes et même des familles aient été omises. Nous savons, au bureau, que plusieurs rapports à propos d'omissions sont sans fondement, et qu'en général, le recensement a été bien fait, bien qu'il soit encore trop tôt pour porter un jugement final. Le fait est que les énumérateurs n'avaient pas encore terminé leur tâche dans certains districts lorsque les plaintes furent élevées. Le bureau du recensement désire ardemment que le nom de tout homme, toute femme et tout enfant omis lui parviennent, de même que toutes les autres."

L'ECH. LAVALLEE L'EMPORTE

C'EST L'ECHEVIN DU QUARTIER LAFONTAINE QUI SUCCEDE A M. DAN GALLERY A LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES. L'échevin Lavalée a été notifié hier qu'il avait été nommé commissaire des écoles catholiques de Montréal en remplacement de M. Dan Gallery par le lieutenant-gouverneur en conseil sur le rapport d'un comité du conseil exécutif. Voici le texte officiel de ce rapport: "Sur la nomination d'un commissaire d'écoles catholiques de la cité de Montréal. L'honorable secrétaire de la province, dans un rapport en date du 11 juillet 1911, expose: qu'attendu que la corporation de la cité de Montréal n'a pas strictement dans les délais fixés par la loi, nommé un commissaire d'écoles catholiques, en remplacement de M. Daniel Gallery, dont le terme d'office est expiré depuis le 30 juin dernier, et attendu que le conseil de ville, à sa session du 26 juin dernier, a désigné M. l'échevin Louis Arsène Lavalée, pour faire partie de la commission scolaire catholique de Montréal, en remplacement du dit M. Gallery, il (le surintendant), lui commande en vertu du pouvoir que lui confère l'acte 57 Vic, ché 24, sec. 3, la nomination de M. Louis Arsène Lavalée, échevin de la cité de Montréal, à la charge de commissaire d'écoles catholiques de Montréal pour un terme de trois ans, à compter du 1er juillet 1911. En conséquence l'honorable secrétaire propose que la nomination susdite soit approuvée conformément à la loi ci-dessus citée. (Certifié.) (Signé) GUSTAVE GRENIER, Greffier du Conseil Exécutif. Copie conforme, J. N. Miller, Secrétaire.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE. Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies, entre Montréal et Portland, Maine. Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45 p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m. et arrive à Portland à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.00 a.m. et à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement. L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc", soient "en temps." Ils soutiennent leur réputation. L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accommodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyageant durant le jour dans le but de voir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", seront bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc." Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services étant tout à fait de premier ordre. Aux trains de nuit sont attachés des wagons-lits nouveaux et somptueux, éclairés à l'électricité, et pourvus de lampes à lecture faciles d'accès, dans les lits du haut et du bas. Des éventails électriques donnent une atmosphère douce et fraîche. L'on se rend facilement de Portland aux lieux renommés du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand Tronc vend des billets et transporte directement le bagage. 80-n-g

M. L'ABBE MAILLET EST MORT. Le vieux Sulpicien s'est éteint dimanche, à l'Hôtel-Dieu. L'un des vieux membres de la Compagnie de Saint-Sulpice disparait en la personne de M. l'abbé Maillet (Célestin) qui s'est éteint doucement à l'Hôtel-Dieu de cette ville dimanche soir. L'abbé Maillet, Français d'origine, était né le 8 décembre 1836. Il avait été ordonné le 17 décembre 1864, et était entré immédiatement à la "Séculité d'Issy." Il était nommé la même année professeur au collège de Montréal où il resta jusqu'en 1881 connaissant ainsi plusieurs générations d'élèves. Il fut ensuite vicaire à Saint-Jacques où il resta jusqu'à ces dernières années. Forcé par son grand âge à la retraite, il se retira au séminaire de Notre-Dame, c'est de là qu'il partit pour l'Hôtel-Dieu. Les funérailles de M. Maillet auront lieu, mercredi matin, à Notre-Dame.

UNE LEÇON A ABRAM MAX. Il faut une licence pour vendre des liqueurs alcooliques. Un Israélite Abraham Max a appris hier matin en Cour du Recorder qu'il fallait une licence pour faire la vente des boissons alcooliques. Max trouva en possession de onze bouteilles de gin à son domicile No 4 rue Vallée, a été condamné à \$75 d'amende et aux frais ou à 3 mois de prison.

MADAME L. A. BOURDON. Spécialité: maladies des dames et rhumatismes. Préparations médicinales enregistrées. Visible le lundi, jeudi et vendredi, de 9 a.m. à 5 p.m. 289 MAISONNEUVE, Tel. Est. 2949, Montréal.

AUTO-TAXI. Telephone Est 1700.

NOUVELLE REDUCTION

NOUS OFFRONS UN ASSORTIMENT SPECIAL DE COMPLETS FASHION - CRAFT dont les prix étaient jusqu'ici de \$15.00 - \$18.00 - \$22.00 à un prix uniforme de \$12. Chaque complet est à la mode de la saison et sera mis à votre mesure sans que vous ayez rien à payer de plus. NOTE: Nous demandons un jour au moins pour la livraison. MAGASINS "Fashion-Craft" 231 rue St-Jacques. Max Beauvais Limited. 469 rue Ste-Catherine-Est. A. A. Roy. 463 rue Ste-Catherine-Ouest. J. H. & E. Dubé, Propriétaires.

CHEZ LE CORONER

LA MORT DE J. B. GIROUARD A ETE ACCIDENTELLE. — L'ENQUETE SUR LA MORT DE LA PETITE MARCOTTE EST REMISE. Deux enquêtes ont été tenues, hier, par le coroner McMahon. Dans le cas de la mort de M. J. B. Girouard, électricien, tué par un choc sur la rue Notre-Dame Est, les jurés, après avoir entendu la preuve, ont rendu un verdict de mort accidentelle. L'enquête au sujet de la mort tragique de la petite Christianne Marcotte, écrasée samedi soir à raison-neuse, sur la rue Ontario, a été remise au 19, le père de la victime voulant faire comparaître des témoins pour prouver que le tramway allait à une allure vertigineuse.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE. Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies, entre Montréal et Portland, Maine. Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45 p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m. et arrive à Portland à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.00 a.m. et à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement. L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc", soient "en temps." Ils soutiennent leur réputation. L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accommodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyageant durant le jour dans le but de voir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", seront bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc." Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services étant tout à fait de premier ordre. Aux trains de nuit sont attachés des wagons-lits nouveaux et somptueux, éclairés à l'électricité, et pourvus de lampes à lecture faciles d'accès, dans les lits du haut et du bas. Des éventails électriques donnent une atmosphère douce et fraîche. L'on se rend facilement de Portland aux lieux renommés du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand Tronc vend des billets et transporte directement le bagage. 80-n-g

M. L'ABBE MAILLET EST MORT. Le vieux Sulpicien s'est éteint dimanche, à l'Hôtel-Dieu. L'un des vieux membres de la Compagnie de Saint-Sulpice disparait en la personne de M. l'abbé Maillet (Célestin) qui s'est éteint doucement à l'Hôtel-Dieu de cette ville dimanche soir. L'abbé Maillet, Français d'origine, était né le 8 décembre 1836. Il avait été ordonné le 17 décembre 1864, et était entré immédiatement à la "Séculité d'Issy." Il était nommé la même année professeur au collège de Montréal où il resta jusqu'en 1881 connaissant ainsi plusieurs générations d'élèves. Il fut ensuite vicaire à Saint-Jacques où il resta jusqu'à ces dernières années. Forcé par son grand âge à la retraite, il se retira au séminaire de Notre-Dame, c'est de là qu'il partit pour l'Hôtel-Dieu. Les funérailles de M. Maillet auront lieu, mercredi matin, à Notre-Dame.

MADAME L. A. BOURDON. Spécialité: maladies des dames et rhumatismes. Préparations médicinales enregistrées. Visible le lundi, jeudi et vendredi, de 9 a.m. à 5 p.m. 289 MAISONNEUVE, Tel. Est. 2949, Montréal.

AUTO-TAXI. Telephone Est 1700.

DESASTREUX OURAGAN A MARIEVILLE, P. Q.

LA TEMPETE D'HIER A SEME LA DESOLATION ET OCCASIONNE DE GRANDES PERTES POUR LES CULTIVATEURS. Marieville, 17. (Correspondance spéciale au "Canada.") — Samedi soir, cas de la mort de M. J. B. Girouard, électricien, tué par un choc sur la rue Notre-Dame Est, les jurés, après avoir entendu la preuve, ont rendu un verdict de mort accidentelle. L'enquête au sujet de la mort tragique de la petite Christianne Marcotte, écrasée samedi soir à raison-neuse, sur la rue Ontario, a été remise au 19, le père de la victime voulant faire comparaître des témoins pour prouver que le tramway allait à une allure vertigineuse.

MGR MATHIEU ACCEPTE L'EPISCOPAT. L'EX-RECTEUR DE L'UNIVERSITE LAVAL A REÇU LES BULLES LE COMMANTE EVEQUE DE REGINA. — LE SACRE AURA LIEU A QUEBEC. Québec, 17. — La nomination de Mgr O. E. Mathieu, au siège épiscopal de Regina, Sask., annoncée samedi dans le "Canada", est officiellement confirmée. Etant samedi de passage à Québec, en route pour Terrebonne, à bord du steamer "Roseland", E. E. Mgr Stagni, évêque apostolique, a eu, avec Mgr Mathieu, un long entretien au cours duquel il lui a remis les bulles papales, le nommant premier évêque de Regina. Quand Mgr Stagni sera de retour de Terrebonne les préliminaires de la cérémonie du sacre seront définitivement arrêtés. Nous croyons savoir que le sacre aura lieu à Québec. Mgr Olivier-Éliez Mathieu, C. M. G. est né à St-Roch de Québec, le 24 décembre 1853, et est le fils de M. Joseph Mathieu. Il fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 2 juin 1878. Il enseigna la philosophie à l'université de Québec, de 1878 à 1882. Il passa un an (1882 à 1883) à Rome, où il revint docteur en philosophie et en S.-Thomas d'Aquin. De 1883 à 1889, il enseigna la philosophie à l'université de Québec. De 1888 à 1899, il fut en même temps directeur du petit séminaire de Québec. En 1899 il fut nommé supérieur du grand séminaire de Québec et recteur de l'université Laval. En 1878, il fut reçu docteur en théologie, et en 1889, Maître-ès-Arts de l'université de Québec. Il est protonotaire apostolique depuis 1902. Le roi d'Angleterre, voulant reconnaître les grands mérites de ce prêtre distingué l'a nommé compagnon de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges.

MGR MATHIEU ACCEPTE L'EPISCOPAT. L'EX-RECTEUR DE L'UNIVERSITE LAVAL A REÇU LES BULLES LE COMMANTE EVEQUE DE REGINA. — LE SACRE AURA LIEU A QUEBEC. Québec, 17. — La nomination de Mgr O. E. Mathieu, au siège épiscopal de Regina, Sask., annoncée samedi dans le "Canada", est officiellement confirmée. Etant samedi de passage à Québec, en route pour Terrebonne, à bord du steamer "Roseland", E. E. Mgr Stagni, évêque apostolique, a eu, avec Mgr Mathieu, un long entretien au cours duquel il lui a remis les bulles papales, le nommant premier évêque de Regina. Quand Mgr Stagni sera de retour de Terrebonne les préliminaires de la cérémonie du sacre seront définitivement arrêtés. Nous croyons savoir que le sacre aura lieu à Québec. Mgr Olivier-Éliez Mathieu, C. M. G. est né à St-Roch de Québec, le 24 décembre 1853, et est le fils de M. Joseph Mathieu. Il fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 2 juin 1878. Il enseigna la philosophie à l'université de Québec, de 1878 à 1882. Il passa un an (1882 à 1883) à Rome, où il revint docteur en philosophie et en S.-Thomas d'Aquin. De 1883 à 1889, il enseigna la philosophie à l'université de Québec. De 1888 à 1899, il fut en même temps directeur du petit séminaire de Québec. En 1899 il fut nommé supérieur du grand séminaire de Québec et recteur de l'université Laval. En 1878, il fut reçu docteur en théologie, et en 1889, Maître-ès-Arts de l'université de Québec. Il est protonotaire apostolique depuis 1902. Le roi d'Angleterre, voulant reconnaître les grands mérites de ce prêtre distingué l'a nommé compagnon de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges.

TROIS NOUVEAUX PRETRES. Trois religieux de la Congrégation de Sainte-Croix et un ecclésiastique du diocèse de Montréal ont été faits prêtres, dimanche, dans l'église paroissiale de Saint-Laurent, par Mgr l'évêque de Sherbrooke, les RR. PP. Raymond Clément, enfant de la paroisse, Fiset, Montplaisir et M. l'abbé Arthur Fournier. Avec le R. P. Clément, c'est le quarante-neuvième enfant que la paroisse donne au sacerdoce.

LES ANNALES. Une page bien émouvante paraît cette semaine, dans "Les Annales". C'est le récit, par Juliette Foddy, du rôle qu'elle joua, en 1870, durant la guerre, et qui lui valut sa juste célébrité: récit, comme elle, héroïquement simple, d'admiration. Demandez-là dans votre pharmacie. Elle ne peut vous fournir la MARVEL. Acceptez au lieu d'une autre, mais vous avez un timbre pour recevoir brochure illustrée sous enveloppe, qui donne tous détails et renseignements intéressants les dames. WILSON SUPPLY CO., agents généraux pour le Canada, Windsor, Ont.

ILS PERISSENT DANS UNE MINE

VINGT-UN MINEURS SONT ENSEVELIS A LA SUITE D'UNE EXPLOSION.

Dubois, Penn. 17 — Vingt-un mineurs ont été tués par une explosion dans la mine de la Tasca de Coal and Coke Company, à Lykesville, à neuf milles d'ici, samedi soir.

L'explosion s'est produite à 9 h. 30, mais on a connu après minuit seulement l'étendue du désastre. Tous les morts à l'exception de trois, étaient des étrangers.

L'explosion a été relativement légère, comme on a pu le constater par le peu d'étendue des dommages subis dans la mine, ce sont les suites qui ont été fatales à la plupart des victimes.

Georges et John Heck, aussi Wick Parellick et son fils âgé de 15 ans, ont été trouvés par les sauveteurs enlacés dans les bras l'un de l'autre, comme s'ils avaient voulu s'embrasser au moment suprême. Aucun des corps n'était mutilé, mais plusieurs portaient des brûlures. Onze hommes trouvés d'un seul groupe avaient apparemment pris leurs mesures pour s'échapper, car ils portaient les papiers contenant leurs aliments pour le dîner et ils étaient tournés vers la sortie.

La première indication qu'on a eue du désastre au dehors de la mine, a été l'ouverture violente d'une porte de sûreté, on s'est alors aperçu que les machines fonctionnaient à vide. On en a conclu que quelque chose d'anormal était arrivé au fond du puits,

mais il était minuit quand les sauveteurs ont pu entrer dans la mine et il a fallu quelque temps pour se rendre sur le théâtre de l'accident, situé à un mille et demi de l'entrée, parce que les sauveteurs étaient obligés de porter de l'oxygène sur eux.

Tous les corps ont été transportés de bonne heure, hier, au fond du puits, et ils ont été déposés à cet endroit en attendant qu'on eût retrouvé les autres, qui étaient ensevelis sous les décombres. Il était tard, hier, quand on a pu les dégager. La police de l'état a été mandée de Pinnocktown pour garder le voisinage du puits et quand les cadavres ont été retirés de la mine il s'est produit peu d'excitation.

Les autorités de la compagnie et les inspecteurs de la mine sont incapables d'indiquer la cause de l'explosion et il ne se trouve aucun survivant qui puisse en fournir une explication, mais on croit généralement, que les mineurs ont crevé une veine de gaz. La galerie n'est pas gazeuse et l'inspecteur John Brown rapporte qu'une heure avant l'explosion il était passé à l'endroit où cette dernière s'est produite et qu'il n'y avait trouvé aucune trace de gaz.

Six hommes qui travaillaient dans une autre galerie de la mine n'ont appris la nouvelle de l'explosion que quand les sauveteurs sont venus les chercher.

Important pour les Epiciers et les Clients!

La Pureté Absolue et la Salubrité de



Marque déposée

BAKER'S COCOA and CHOCOLATE

sont garantis conformément aux lois des aliments purs du Canada. Manufacturés selon un procédé mécanique parfait, ils sont sans égaux au point du vue du goût et de l'alimentation.

La nouvelle usine de Montréal est maintenant en opération et pour faciliter les affaires au Canada, nous avons établi des Entrepôts de distribution à Montréal-Winnipeg-Vancouver.

WALTER BAKER & CO. LIMITED

ÉTABLIS EN 1780 DORCHESTER, MASS.

Usine Canadienne au No. 1000 RUE ALBERT, MONTRÉAL

83-11-14-18-21-25-28-1-4-8-11

UNE COLLISION AU LARGE DE BOSTON

ENTRE UN VAPEUR ET UNE GOELETTE. — DEUX OFFICIERS PROJÉTÉS PAR-DESSUS BORD SONT SAUVÉS PAR LEUR EQUIPAGE.

Boston, 17. — Au milieu d'un épais brouillard qui enveloppait le cap hier, le vapeur "Herman Winter" de la ligne Métropolitaine se rendant de New-York à Boston, a éventré la goélette à deux mâts "Nevis" chargée de bois de construction à un demi-mille de Pollock Rip Lightship un peu avant midi. La collision fut si violente que le capitaine Ames et le second Harold M. McKenzie de la goélette furent précipités par-dessus bord dans la mer. Ils furent secourus à temps par leur équipage qui

mit à la mer une chaloupe. Bien que la goélette fût éventrée au-dessous de la ligne de flottaison, on remarqua que sa cargaison de bois lui permettait de flotter et il fut décidé que le vapeur la prendrait en remorque.

Les hommes du Nevis sont restés à bord.

A son arrivée à la goélette a été amenée aux "East Boston Flats" et le Herman Winter, sans avaries, s'est rendu à son quai. Le Nevis venait de Parrsboro, N.E., se rendant à Greenwich, Connecticut.

IL L'ÉCHAPPE BELLE

A COTE D'UN NÈGRE, DES CHEVAUX SONT TUÉS PAR LA FOUDRE, SANS QU'IL SENTE LE CHOC.

Chatham, Ontario, 17. — Une grange de la ferme de Martin Doyle, à Harwich, a été frappée par la foudre hier et a été consumée par le feu. Dans l'étable se trouvaient à ce mo-

ment des chevaux et un nègre George Anderson. La foudre frappa et tua les chevaux, mais Anderson qui était couché dans un compartiment voisin ne fut pas blessé et ne sentit même pas le choc.

UN DON DE \$1,000

EST FAIT PAR LA CROIX ROUGE AMERICAINE AUX SINISTRES DE PORCUPINE.

Ottawa, 17. — M. Huntington Wilson, le président du comité international de secours de la Croix Rouge américaine, Washington, a été graphié aujourd'hui à Sir Wilfrid Laurier, pour lui exprimer sa sympathie au sujet du désastre de Porcupine et pour lui offrir \$1,000. Sir

Wilfrid a répondu par un message disant la reconnaissance des sinistres. Cet après-midi, le premier ministre recevra une délégation du comité de fonds de secours local. Cette délégation demandera au gouvernement de venir en aide immédiatement aux victimes des feux de forêts.

BEAU SUCCES

Tel a été le pique-nique des commis-épicier à Ahuntsic, dimanche.

Le pique-nique des commis-épicier de l'Union du Commerce, commencé il y a quinze jours à l'excursion de Milone, s'est terminé dimanche après-midi à Ahuntsic, alors que les courses qui n'avaient pas été disputées-là-bas l'ont été devant une nombreuse foule venue de la ville.

Le départ avait lieu à une heure et demie et les excursionnistes, précédés de la fanfare St-Charles de Ville Emard, s'installaient sur le terrain des deux heures et une partie de baseball organisée entre le club de l'Union du Commerce et le club Ahuntsic commença. Elle fut chaudement disputée et se termina par la victoire des Unions.

Vinrent ensuite les courses. Celle de 200 verges pour les membres de la société donna le résultat suivant: MM. Bourdeau, Danis, Cassault, G. Lalonde, A. Loranger, H. Hébert, O. Lalonde et L. Dupuis.

Course de 200 verges pour les membres des comités: O. Danis, Bourdeau, A. Cassault, L. Dupuis, H. Hébert, A. Loranger, O. Lalonde et J. Gagnon.

Course de 200 verges pour présidents des comités: MM. Bourdeau, O. Danis, A. Cassault, L. Lemire, J. N. Gagnon, O. Lalonde et D. D. Dionne.

Course de 200 verges pour les membres seulement: MM. L. Dupuis, Bourdeau et A. Darris.

Course spéciale de la maison Gillett: MM. Labrèche, Bourdeau, L. Dupuis et G. Lalonde.

Course spéciale de la maison Perrin, pour les commis de l'Union: MM.

Brodeur et J. L. Dupuis.

Course de 100 verges pour le comité des jeux: MM. Danis, Cassault, O. Lalonde, J. N. Gagnon, D. D. Dionne, E. Bergeron et Bourdeau.

Lancer le poids de 16 livres: MM. T. Reeves, A. Malo et A. Amyotte.

Les jeux eurent lieu sur le terrain de baseball voisin de la demeure de M. Laverdure et celui-ci invita les excursionnistes et la fanfare à venir se rafraîchir sous les bosquets qui entourent sa maison. Pendant toute la durée des jeux, la fanfare Saint-Charles, sous la direction de M. Ferland, joua les plus beaux morceaux de son répertoire. Le mauvais temps et tout le monde put regagner la ville sans trop se faire mouiller.

M. A. Cassault, président du comité des jeux et M. J. A. M. Séguin, starter, méritent des éloges pour la manière parfaite dont les courses ont été conduites.

LES ELECTIONS DE BERLIN

Ils votent l'abolition de la commission des égouts.

Berlin, Ontario, 17. — A la suite de la enquête ouverte par le conseil de ville au sujet de certaines irrégularités, commissaires dit-on par le contre-maire Rickerman l'été dernier, les électeurs de notre ville ont décidé d'abolir la commission des égouts et le vote a donné le résultat suivant: 634 pour, 310 contre, soit une majorité de 324.

LES ELECTIONS DE BERLIN

Ils votent l'abolition de la commission des égouts.

Berlin, Ontario, 17. — A la suite de la enquête ouverte par le conseil de ville au sujet de certaines irrégularités, commissaires dit-on par le contre-maire Rickerman l'été dernier, les électeurs de notre ville ont décidé d'abolir la commission des égouts et le vote a donné le résultat suivant: 634 pour, 310 contre, soit une majorité de 324.

Les électeurs de notre ville ont décidé d'abolir la commission des égouts et le vote a donné le résultat suivant: 634 pour, 310 contre, soit une majorité de 324.

LA VARIOLE REPARAIT

ON VIENT DE DECOUVRIR UN NOUVEAU CAS DE CE MAL TERRIBLE.

Depuis jeudi dernier, nous avons un nouveau cas de variole à Montréal. C'est un matelot du steamer "Rosemont" de la Montreal Transportation Co., venant de Port Colborne, Ont., qui était malade mais dont on ignorait la maladie. Aussitôt rapporté et découvert, le malade a été transporté au pavillon d'isolement et le steamer mis en quarantaine. Les autorités municipales d'hygiène ont constaté que quatre hommes, sur l'équipage de 19, n'avaient pas été vaccinés. Ils l'ont été séance tenante et resteront en quarantaine avec le steamer.

CONVENTION DES CHEVALIERS DE COLOMB A DETROIT

Les Chevaliers de Colomb, des Etats-Unis, qui assistèrent, l'an dernier, à la convention de Québec, voyageront tous à bord du C. P. R. Un grand nombre de visiteurs, assistant, cette année, à la convention, et incapables de venir à Québec et Montréal l'an dernier, ont décidé de visiter nos cités canadiennes de l'est, voyageant en compagnie des délégués canadiens, revenant à bord des trains du C.P.R.

ACCUSEE D'INFANTICIDE

Une jeune fille polonaise arrêtée à Berlin, Ontario.

Berlin, Ontario, 17. — Une jeune Polonoise, qui a déclaré se nommer Annie Schmidt et qui est âgée d'environ vingt ans a été arrêtée ici hier par le chef de police O'Neill, elle est accusée d'infanticide. Elle est mère d'un enfant trouvé dans le Parc Victoria, il y a quinze jours; les médecins ont déclaré que cet enfant avait été étranglé avant d'être précipité dans le lac.

La prisonnière n'a pas de parents dans les environs et habitait en notre ville depuis plusieurs années. Elle est jolie et a été employée dans la manufacture de la Cie McBride, où elle a été arrêtée, on croit qu'elle a donné un faux nom.

LA SITUATION AU PORTUGAL

Elle est des plus critiques à cause de la question religieuse.

Lisbonne, 17. — On rapporte que 2,000 ardents royalistes portugais se sont rassemblés dans l'île de Madère, et attendent de Belgique une grosse consignment d'armes et de munitions pour remplacer celles que le gouvernement portugais a saisies récemment.

La question religieuse continue d'être la cause d'ennuis et de désordres. Une procession qui a eu lieu, hier, à Novoa de Lianhoso, s'est terminée par une bataille entre les catholiques et les républicains. La troupe a dû intervenir pour rétablir l'ordre. Tous les prêtres de la partie nord du pays ont refusé les pensions du gouvernement.

VICTIME DE LA FOUDRE

Une jeune fille est foudroyée en entrant dans la maison.

St-Timothée, 17. — Hier après-midi, Mlle E. Létourneau, âgée de 17 ans, fille de M. Césaire Létourneau, de ce village se trouvait sur la véranda de la maison de M. Auguste Duquette, où demeure son frère, à Beauharnois, quand un orage terrible éclata.

La jeune fille se disposait à entrer dans la maison, quand soudain un éclair déchira la nue, suivi immédiatement d'un coup de tonnerre assourdissant.

Au même instant, Mlle Létourneau tombait comme une masse, frappée par la foudre.

On se précipita à son secours, mais elle avait déjà rendu le dernier soupir.

Son cadavre a été rapporté ici où, demain, auront lieu ses funérailles.

La mort tragique de Mlle Létourneau a causé un profond émoi à Beauharnois et à St-Timothée.

NOS LEUX D'AMUSEMENT

L'ORPHEUM

Le fameux vaudeville de M. Israel Zangwill, "Merely Mary Ann", soulève, hier, les applaudissements d'une foule enthousiaste. A l'Orpheum, et M. Driscoll, qui a pu obtenir le droit de représenter cette pièce, mérite toute notre attention.

N'oublions pas que "Merely Mary Ann" a remporté de brillants succès sur les théâtres de New-York et de Londres, où ce vaudeville fut représenté plus de trois cents fois.

L'intrigue est simple et très intéressante. On s'occupe avec attention spéciale à la distribution des rôles et ceux-ci ont été rendus plus d'une manière parfaite.

Des danses spéciales ont été ajoutées pour la circonstance et l'on s'en ménage pour satisfaire le public au possible.

AU PRINCES

M. Geo. McLeish qui débutait hier soir à ce théâtre avec un programme de vues animées est déjà assuré d'un grand succès.

Les vues qu'il nous a données hier soir nous ont fait voir un grand nombre de spectacles qui ont précédé et accompagné le couronnement du roi.

Les vues nous ont fait voir les belles du genre, et la nombreuse assistance, qui remplissait le théâtre hier a bien su exprimer son opinion sur ces applaudissements répétés et quelques fois prolongés.

On ne saurait passer une plus belle soirée, ailleurs. La reproduction des scènes de ce spectacle est très intéressante.

Et ceux qui n'y sont pas allés trouvent le spectacle donné par M. McLeish aussi grandiose, sans avoir eu à se fatiguer de payer très cher les exercices très intéressants.

AU PARC SOHMER

Plusieurs milliers de personnes ont applaudi, ce matin, après-midi et soir, au magnifique programme que l'on donne cette semaine, au Parc Sohmer. Les attractions sont toutes de haute nouveauté.

LES GRAINS A MONTRÉAL

Marché ferme. Avoine No 2 de l'ouest canadien 41-2 à 43; do extra No 1 pour fourrage 41-2 à 42-1-4; do No 3 de l'ouest canadien 41 à 41-1-2.

Farine de Manitoba: litres patentes de blé de printemps \$5.30; do blé d'hiver \$4.60; strong bakers du Manitoba \$4.60; patentes de blé d'hiver de choix \$4.60 à \$4.75; straight rollers 90 p.c. \$4.10 à \$4.25; do en sacs \$1.80 à \$2.00; extra en sacs \$1.60 à \$1.70.

Issues de blé: marché actif.

Middlings, l'Ontario \$22.50 à \$23; do, shorts \$23; moulin pur grain \$30 à \$31; moulin mélangé \$25 à \$28.

Avoine rouille le baril \$4.55; do le sac \$2.25; farine de maïs le baril \$3.10 à \$3.20.

Pain No 1 \$13.00; No 2 \$14.00; No 2 quater \$12.00 à \$12.50; No 2 ordinaire \$10.00 à \$10.50; No 3 \$9.50; luzerne mélangée, \$8.00 à \$8.50.

L'IMPORTATION DE GRAIN AU CANADA

Un premier envoi nous est arrivé dimanche de Hollande.

Le steamer "Barcelona", arrivé au port dimanche soir, venant de Brême, Hambourg et Rotterdam, avait à son bord une cargaison de deux cents tonnes de grain.

On a trouvé assez curieux que le Canada, renommé pour la production énorme de grain qu'il exporte en énorme quantité dans toutes les parties du monde, se paie aujourd'hui le luxe d'importer.

C'est la première fois, depuis que les provinces de l'Ouest canadien récoltent les importantes moissons que l'on sait, qu'une aussi grande quantité de grain est importée au Canada.

Cette cargaison est consignée à MM. Mercier et Cie, de Berthier.

EN QUARANTAINE

Québec, 17. — Le steamer "Bendu", venant de Baltimore, en route pour Montréal, est retenu en quarantaine à la Grande Ile, à cause d'un cas de maladie contagieuse découvert parmi son équipage.

Il n'a pas de passagers.

C'est avec de bien douces émotions au cœur que tous contempleront les belles, solennelles et touchantes cérémonies de l'ordination.

C'est la première fois que la paroisse de Sainte-Anne est témoin d'une cérémonie religieuse aussi solennelle, et d'un très grand nombre de citoyens et de membres du clergé de Soré et du district de Richelieu étaient présents.

Après la messe, il y eut un banquet auquel prirent part Sa Grandeur Mgr Bruneau, M. le chanoine J. C. Bernard, curé de Soré, MM. les abbés Beaudry, Desmarais, Chapdelaine, Nadeau, Bouvier, Sicard, Rév. Fr. Landry, supérieur du Mont Saint-Benoît, et un grand nombre de membres du clergé, de parents des nouveaux prêtres ordonnés et d'invités.

Toute la paroisse de Sainte-Anne était en liesse et cette journée restera mémorable dans les annales de cette paroisse et le souvenir en demeurera toujours vivace dans l'esprit de ceux qui en ont été témoins.

UNE ORDINATION A SOREL

Mgr Bruneau donne la prêtrise à trois jeunes lévites.

Soré, 17. — Une imposante cérémonie a eu lieu dimanche à l'église de Sainte-Anne de Soré. Monseigneur Bruneau, évêque de Nicolet, présidait à l'ordination de trois jeunes lévites: MM. Donat Courvoisier, Hector Péloux et Narcisse Salvaire. MM. Proulx, Allaire et Roberge recevaient à la messe l'ordination sainte de Sa Grandeur, comme diacre et sous-diacre. Tous les paroissiens, sous la direction de leur curé, M. l'abbé J. A. Beaudry, se donnèrent la main pour que cette fête eût tout l'éclat possible.

FINANCE ET COMMERCE

(Suite de la page 6)

VALEURS CANADIENNES.

Mardi, Merc. Jeudi.
C. P. R. 249-1-4 249 249 7-8
G. T. R. 111 111 1-4 111
G. T. R. 3ème 62 1-8 62 1-4 63 1-8
G. T. R. ord. 30 30 3-8 30 7-8
Baie d' Hudson \$100 100 100 1-2
Rio 13 3-8 13 3-8 13 1-4
Ex-div.

Argent en barres, marché soutenu à 24 3/8 l'once Argent 1 p.c.
Taux d'escompte, billets à court terme, 1-1/2 p.c.; billets à trois mois, 1-7/8 p.c.

A BERLIN.

Change sur Londres 29 mars 45 1-2 pignons pour chèques. Argent 2 p.c. Taux d'escompte privé 2-1/4 p.c.

COMMERCE

PRODUITS DE LA FERME

Beurre de 1er choix 22-1-2 à 23-1-4
Fromage de l'ouest, de 11-1-2 à 11-3-4
Fromage de l'est, de 11-1-4 à 11-3-8c.
Oeufs à la coque, 23c la douz.
Oeufs No 1 18-1-2c à 20c.
Oeufs No 2, 17-1-2c à 18c.

LES GRAINS A MONTRÉAL

Marché ferme. Avoine No 2 de l'ouest canadien 41-2 à 43; do extra No 1 pour fourrage 41-2 à 42-1-4; do No 3 de l'ouest canadien 41 à 41-1-2.

Farine de Manitoba: litres patentes de blé de printemps \$5.30; do blé d'hiver \$4.60; strong bakers du Manitoba \$4.60; patentes de blé d'hiver de choix \$4.60 à \$4.75; straight rollers 90 p.c. \$4.10 à \$4.25; do en sacs \$1.80 à \$2.00; extra en sacs \$1.60 à \$1.70.

Issues de blé: marché actif.

Middlings, l'Ontario \$22.50 à \$23; do, shorts \$23; moulin pur grain \$30 à \$31; moulin mélangé \$25 à \$28.

Avoine rouille le baril \$4.55; do le sac \$2.25; farine de maïs le baril \$3.10 à \$3.20.

Pain No 1 \$13.00; No 2 \$14.00; No 2 quater \$12.00 à \$12.50; No 2 ordinaire \$10.00 à \$10.50; No 3 \$9.50; luzerne mélangée, \$8.00 à \$8.50.

L'IMPORTATION DE GRAIN AU CANADA

Un premier envoi nous est arrivé dimanche de Hollande.

Le steamer "Barcelona", arrivé au port dimanche soir, venant de Brême, Hambourg et Rotterdam, avait à son bord une cargaison de deux cents tonnes de grain.

On a trouvé assez curieux que le Canada, renommé pour la production énorme de grain qu'il exporte en énorme quantité dans toutes les parties du monde, se paie aujourd'hui le luxe d'importer.

C'est la première fois, depuis que les provinces de l'Ouest canadien récoltent les importantes moissons que l'on sait, qu'une aussi grande quantité de grain est importée au Canada.

Cette cargaison est consignée à MM. Mercier et Cie, de Berthier.

EN QUARANTAINE

Québec, 17. — Le steamer "Bendu", venant de Baltimore, en route pour Montréal, est retenu en quarantaine à la Grande Ile, à cause d'un cas de maladie contagieuse découvert parmi son équipage.

Il n'a pas de passagers.

C'est avec de bien douces émotions au cœur que tous contempleront les belles, solennelles et touchantes cérémonies de l'ordination.

C'est la première fois que la paroisse de Sainte-Anne est témoin d'une cérémonie religieuse aussi solennelle, et d'un très grand nombre de citoyens et de membres du clergé de Soré et du district de Richelieu étaient présents.

Après la messe, il y eut un banquet auquel prirent part Sa Grandeur Mgr Bruneau, M. le chanoine J. C. Bernard, curé de Soré, MM. les abbés Beaudry, Desmarais, Chapdelaine, Nadeau, Bouvier, Sicard, Rév. Fr. Landry, supérieur du Mont Saint-Benoît, et un grand nombre de membres du clergé, de parents des nouveaux prêtres ordonnés et d'invités.

Toute la paroisse de Sainte-Anne était en liesse et cette journée restera mémorable dans les annales de cette paroisse et le souvenir en demeurera toujours vivace dans l'esprit de ceux qui en ont été témoins.

UNE ORDINATION A SOREL

Mgr Bruneau donne la prêtrise à trois jeunes lévites.

Soré, 17. — Une imposante cérémonie a eu lieu dimanche à l'église de Sainte-Anne de Soré. Monseigneur Bruneau, évêque de Nicolet, présidait à l'ordination de trois jeunes lévites: MM. Donat Courvoisier, Hector Péloux et Narcisse Salvaire. MM. Proulx, Allaire et Roberge recevaient à la messe l'ordination sainte de Sa Grandeur, comme diacre et sous-diacre. Tous les paroissiens, sous la direction de leur curé, M. l'abbé J. A. Beaudry, se donnèrent la main pour que cette fête eût tout l'éclat possible.

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

RAOUL C. DERY

CHAMBRE 24, EDIFICE "LA PATRIE"

CHANCE RARE—Au-delà de 115,000 pieds de terrain du Pointe aux Trembles. Parc superbe, contenant une centaine de beaux gros arbres. Belle grande maison, pierre et ciment, 14 pièces, toutes les améliorations modernes. Sans contredit une des plus belles propriétés résidentielles de l'île entière. Très avantageuse pour subdivision, donnant 60 pieds avec terrain 100 pieds profond chaque côté. Prix seulement \$110,000. Moitié comptant.

LOTS DE VILLA—60 x 110 et plus, sur le bord du fleuve à Montmartre, Pointe aux Trembles, beau site. \$1,200 seulement. 20 p.c. comptant, balance par versements faciles.

A. ROBERGE,

70 St-Jacques
TEL. MAIN 2819

RUE STE-FAMILLE, coin de rues, résidence en pierre et brique, 11 pièces, Terrain, 29 x 93 pieds. Prix \$9,000.

RUE ST-DENIS, entre Demontigny et Ontario, belle maison, façade en pierre, 4 étages, 2 logements. Terrain 24-1-2 x 125 pieds. Prix \$18,500.

RUE ST-HUBERT, entre Cherrier et Roy, 2 maisons en pierre et brique, 4 logements. Terrain, 50 x 109 pieds. Prix \$16,000.

RUE ADAM, coin de rues, Villa de Maisonneuve, très bonne bâtisse, 2 magasins et 2 logements. Prendra un bon terrain vacant en acompte.

RUE ST-CHARLES-HORROROME, près Lagachetière, maison en brique, magasin et logements. Terrain, 30 x 100 pieds. Prix \$12,000.

RUE ST-CHARLES-HORROROME, près Lagachetière, maison en brique, magasin et logements. Terrain, 30 x 100 pieds. Prix \$12,000.

TERRAIN vacant, près des rues Fullum et Logan, un lot de 100 x 134 pieds environ, 14388 pieds en superficie. Prix \$5,000.

COIN GILFORD ET MARQUETTE, 2 magasins et 2 logements de 6 et 7 chambres, avec bain, gaz, électricité. Bonne construction. Prix \$8,500. Revenu net \$810, comptant \$2,000 à \$3,000.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques, Tél. Main 2819. 88-8-Imm.

A VENDRE

POINTE-AUX-TREMBLES
3 lots, 26 x 110 chacun, situés sur le bord de l'eau. Prix, \$1000.00 par lot. Comptant, \$750.00. Balance, \$16.00 par mois. S'adresser Realty Trust Co. 4 Rue Prince Arthur Ouest. Tél. Est 1282 78-n-Im

PARC QUEEN MARY

est situé entre le Couvent du Sacré-Coeur et Sault-au-Récollet, ayant front sur la rivière des Prairies. Terrain élevé et sec, avec magnifique panorama sur la rivière. Le tramway traverse la propriété. Tuyaux du système d'aqueduc et tuyaux d'égout en voie de construction. Lots \$110 et plus. Conditions faciles. Agent sur le terrain tous les jours.

MACK REALTY COMPANY INC.
232 rue St-Jacques, Montréal 4122.
Bureaux du golf, 780 rue St-Catherine Ouest. Tél. Up. 2937.

Voyez notre AGENT LOCAL: M. RICHARD STAMPLER L'ingénieur du Couvent du Sacré-Coeur. 87-1-m-n-v-n-Im.

RAOUL C. DERY

EDIFICE "LA PATRIE" CHAMBRE 24.

CHANCE RARE—Au-delà de 115,000 pieds de terrain du chemin public au fleuve, à Montmartre, Pointe aux Trembles. Parc superbe, contenant une centaine de beaux gros arbres. Belle grande maison, pierre et ciment, 14 pièces, toutes les améliorations modernes. Sans contredit une des plus belles propriétés résidentielles de l'île entière. Très avantageuse pour subdivision, donnant 60 pieds avec terrain 100 pieds profond chaque côté. Prix seulement \$110,000. Moitié comptant.

LOTS DE VILLA—60 x 110 et plus, sur le bord du fleuve à Montmartre, Pointe aux Trembles, beau site. \$1,200 seulement. 20 p.c. comptant, balance par versements faciles.

Lots à Vendre

5 LOTS à bâtir, à la Côte St-Paul, à vendre à bon marché. Grandeur du lot 25 x 131 chacun. Conditions faciles. Cause de la vente: le propriétaire laisse le pays. S'adresser à H. LESSMAN 8 RUE BEAUDOIN, ST-HENRI 89-18-20-Im

MAGASIN GENERAL A VENDRE

DEUX MILLE CINQ CENTS piastres à peu près de stock consistant en chaussures et épiceries. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Conditions: argent comptant, dans la meilleure partie commerciale d'une ville de cinq mille habitants. Pour plus amples informations, s'adresser par correspondance à J. O. D., "LE CANADA" 89-3-Im

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

A VENDRE — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 659 Rue St-Jacques. 24-n-P-A

COMBUSTIBLE A VENDRE.

Bois pour allumer le poêle, \$2; érable coupé, \$3.00; blocs de moulin, longueur de poêle, \$1.75; blocs d'épave, \$2.25 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans l'importante partie de la ville, J. C. MACDONALD, No 8, Canal Basin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 135-mar-jou-sam-n.

LA COMMISSION DES INCENDIES

FAIT ENQUETE, HIER APRES-MIDI, SUR LES FEUX QUI ONT CAUSE DES DEGATS CHEZ M. OSCAR LEDUC, M. EDMOND NADEAU ET CHEZ Mlle HARKINS.

Trois enquêtes ont été tenues hier après-midi à la Commission des Incendies. La première pour un feu chez M. Oscar Leduc, marchand tailleur au No 1979 rue St-Jacques. Il ressort de diverses dépositions que deux ouvriers ayant eu accès à l'atelier de M. Leduc durant la soirée pour terminer un travail urgent, auraient pu par mégarde laisser tomber quelque allumette ou bout de cigarettes parmi les retailles et déchets existants dans l'atelier. Les pertes de M. Leduc ne sont pas couvertes par les assurances.

Le feu chez M. Edmond Nadeau, 1901 rue St-Urbain, a dû être mis accidentellement dans le hangar par les enfants. Ici les pertes sont couvertes par les assurances.

La troisième enquête sur un feu au No 20 et 22 rue Argil ne donne aucun éclaircissement. Du hangar au No 20 occupé par Mlle Maria Harkins le feu s'est propagé au hangar portant le No 22. L'origine du feu est inconnue. Les pertes sont largement couvertes par les assurances dans les deux cas.

Navire de guerre allemand au port

LE "BREMEN" ARRIVERA CET APRES-MIDI A MONTREAL, ET LA COLONIE ALLEMANDE LUI FERA UNE BELLE RECEPTION.

La colonie allemande de Montréal se propose de faire une réception princière au commandant et aux marins du croiseur "Bremen". Le club Teutonic, sous la direction de M. W. Dorken, a préparé toute une série de fêtes en l'honneur de leurs compatriotes. Le "Bremen" restera au port pendant deux semaines. Un lunch sera offert aux officiers vendredi et un concert-boucan sera donné en l'honneur des marins mercredi soir.

Le "Bremen" est un navire de 3,200 tonnes, ayant un équipage de 300 hommes. C'est sa seconde visite à Montréal, mais les hommes d'équipage ne sont pas les mêmes que ceux que nous avons rencontrés il y a quelques années.

On ignore encore l'heure où arrivera le "Bremen".

L'affaire Meurling au Conseil municipal

L'ECHEVIN PRUD'HOMME PROTESTE AVEC ENERGIE CONTRE LES DEMARCHES FAITES EN EUROPE PAR LE MAIRE GUERIN POUR REGLER LA SUCCESSION MEURLING.

Un petit incident, vite apaisé, s'est produit hier au conseil au sujet des démarches que le maire Guerin est en train de faire actuellement en Europe en vue du règlement de la succession Meurling.

L'échevin Prud'homme trouvait que le maire n'était investi d'aucun mandat officiel pour s'occuper de cette affaire et s'en plaignait amèrement au conseil.

L'ECHEVIN PRUD'HOMME. — J'apprends que le maire Guerin vient de quitter l'Angleterre pour se rendre en France en vue de régler la succession Meurling.

Je ne sache pas qu'il ait reçu aucune autorisation du conseil pour accomplir de semblables démarches, le département en lui, seul, ayant été chargé de régler la question.

L'ECHEVIN GAUVIN (maire suppléant). — Le maire Guerin a décidé de mettre son voyage à profit pour tâcher de régler cette affaire, c'est tout ce que je puis dire.

L'ECHEVIN PRUD'HOMME. — Votre réponse, M. le maire, confirme mes suppositions. Le maire Guerin s'occupe en ce moment d'une question sans y avoir été dûment autorisé et il profite de cette circonstance pour aller faire un petit voyage en France.

Cela veut dire, en d'autres termes, qu'au retour, nous serons obligés de payer les frais. Eh! bien, les ordres du conseil sont des ordres ou n'en sont pas. Nous sommes les maîtres ou bien nous ne le sommes pas. Je répète que le maire Guerin n'avait aucun mandat pour s'occuper de cette affaire.

L'ECHEVIN EMARD. — Les remarques de l'échevin Prud'homme sont pour le moins prématurées. Si le maire Guerin s'occupe de cette question et cherche à la régler, ce n'est qu'officieusement. Mais avant de protester, attendons que le maire présente son compte.

L'ECHEVIN PRUD'HOMME. — Je dis que ces gens agissent irrégulièrement et sans aucun droit.

L'ECHEVIN LUSSIER. — J'approuve hautement l'attitude de l'échevin Prud'homme. Abstraction faite de la question du voyage et des faits, M. Guerin n'a reçu aucune autorisation du conseil. Comment, voici un maire qui annonce urbi et orbi qu'il va s'occuper du règlement de la succession Meurling et qui n'a reçu pour cette mission, aucun mandat du conseil! J'approuve parfaitement l'attitude de l'échevin Prud'homme.

Et sur ces mots l'incident est clos.

FERMETURE DES MAGASINS DE BONNE HEURE

LE CONSEIL MUNICIPAL, APRES UN DEBAT LONG ET ANIME, DECIDE DE RENVoyer LE PROJET DE REGLEMENT SUR LA FERMETURE DE BONNE HEURE DES MAGASINS, A LA COMMISSION DE LEGISLATION.

Le conseil a commencé, hier, la discussion du projet de règlement, dont l'échevin Bastien est le promoteur, et destiné à amender le règlement de 328 relatif à la fermeture des magasins de bonne heure, mais après une discussion assez active il a été renvoyé à la commission de législation qui fera connaître son avis lundi prochain. A ce propos, la commission prie instamment les intéressés, patrons et commis, d'assister à sa séance qui aura lieu mercredi à 2 h. de l'après-midi, afin de lui aider à résoudre cette question au mieux des intérêts de tous.

Après quelques paroles assez vives entre les échevins L. A. Lapointe et Larivière on passe au vote pour la première lecture du règlement. Il est adopté par 17 voix contre 9.

Ont voté pour : les échevins Leclaire, Carter, Dandurand, Gauvin, Monahan, Clément, Létourneau, Mayrand, Turcot, Marcell, Bastien, Emard Larivière, Lussier, Drummond, McMahon, Lavallée : 17.

Ont voté contre : les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, O'Connell, Ward, Prud'homme, Roux, Brodeur, Deguire, Morin : 9.

Un deuxième vote a lieu aussitôt pour autoriser la suspension des règles et permettre de procéder à la deuxième lecture; le conseil l'ordonne par 18 voix contre 8.

L'échevin Ward proteste contre une adoption trop hâtive en faisant ressortir qu'un règlement comme celui-ci est d'une très grande importance.

L'ECHEVIN DANDURAND. — Le règlement actuel, je crois, n'est pas présenté dans sa forme définitive. Il vaut mieux l'étudier et entendre, avant, les arguments des partisans et des adversaires du projet avant de rien décider.

L'ECHEVIN LARIVIERE. — Il y a à des gens qui sont pour et d'autres qui sont contre. Afin de pouvoir en juger en toute impartialité et d'entendre les deux parties, je crois qu'on devrait suspendre la lecture du règlement.

L'ECHEVIN BASTIEN. — Je ne vois aucun inconvénient à ajourner la discussion de mon règlement à lundi prochain, pourvu qu'il soit inscrit en tête de l'ordre du jour.

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE. — Je constate que tout le monde se retire. On était bien pressé cependant tout à l'heure. Je demande qu'on procède à la deuxième lecture.

L'échevin O'Connell, appuyé par l'échevin N. Lapointe, propose que la discussion soit renvoyée à une séance ultérieure.

Quelques instant après, l'échevin U. H. Dandurand, appuyé par l'échevin Morin, propose un sous-amendement par lequel il propose que le projet de règlement soit renvoyé à la commission de législation et que cette dernière fasse un rapport au conseil lundi prochain.

Mais l'échevin L. A. Lapointe s'insurge contre ceux qui étaient très pressés au début et qui, maintenant, ne veulent plus marcher.

— Il n'y a pas à reculer, dit-il, il faut procéder à la lecture du règlement. A tout événement, d'ailleurs, il n'est pas possible de faire un rapport d'ici à 8 jours.

L'échevin Roux dit qu'on ne peut pas demander à la commission de législation de faire un rapport quand elle n'est pas prête.

L'ECHEVIN LUSSIER. — Ces discussions sont stériles. Vous voulez laisser croire aux commis que vous êtes prêts à leur rendre service, et aux patrons vous voulez leur laisser l'espoir que le règlement sera retardé indéfiniment. Ce n'est pas une manière rationnelle d'agir.

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE. — A quoi bon réitérer cette question à la commission de législation. Vous la connaissez tous parfaitement. Il s'agit d'ajouter un jour, le mardi; il ne vous est donc pas difficile de dire si oui ou non vous l'acceptez.

L'ECHEVIN MORIN. — Il y a à considérer une importante question de droit. Il s'agit de savoir si le règlement s'appliquera aux débits de boissons spiritueuses. La commission de législation devrait, au préalable, se prononcer sur cette question.

L'ECHEVIN BRODEUR. — Je propose que la fermeture ait lieu deux fois par semaine, mais à 6 heures au lieu de 7 heures. En principe, je suis contre la fermeture 3 fois par semaine parce que c'est une entrave au commerce.

L'ECHEVIN LAVALLÉE. — Le statut ne permet pas de fermer avant 7 heures.

L'ECHEVIN ROUX. — On est bien disposé à protéger et à favoriser une certaine catégorie de travailleurs. Il y a d'autres qui travaillent plus rudement et plus longtemps, mais de ceux-là on n'en parle pas. Je crois, cependant, qu'ils mériteraient qu'on s'occupe d'eux.

On vote sur l'amendement Dandurand-Morin. Il est adopté par 15 voix contre 7.

Ont voté pour : les échevins N. Lapointe, Leclaire, Ward, Carter, Prud'homme, Dandurand, Gauvin, Brodeur, Mayrand, Turcot, Bastien, Larivière, Deguire, Drummond, McMahon. — 15.

Ont voté contre : les échevins L. A. Lapointe, O'Connell, Roux, Monahan, Clément, Lussier, Lavallée : 7.

On décide, sur la proposition de l'échevin L. A. Lapointe, de convoquer la commission de législation pour mercredi à 2 heures et sur la proposition de l'échevin Brodeur, le greffier est autorisé à faire mettre des annonces dans les journaux pour demander aux intéressés de se présenter

devant la commission.

Puis l'échevin Carter propose une motion par laquelle il demande que la commission de législation soit priée d'examiner s'il est possible d'inclure dans le règlement tous les débits de boissons spiritueuses, afin, explique-t-il, que les garçons des bars et des buvettes profitent des bienfaits de ce règlement.

Nous reproduisons, à titre documentaire, le projet de règlement sur la fermeture de bonne heure des magasins :

Règlement amendant le règlement No 328, intitulé "Règlement concernant la fermeture des magasins de bonne heure."

Section 1. — La section 1 dudit règlement No 328 est abrogée et remplacée par la suivante : "Section 1. — Les magasins dans la Cité de Montréal seront fermés à sept heures du soir les mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine durant le cours de l'année, à l'exception des jours mentionnés dans les sections 2 et 3 et des magasins de débits de boissons spiritueuses jusqu'à cinq heures du matin le lendemain."

Section 2. — La section 2 dudit règlement No 328 est abrogée et remplacée par la suivante : "Section 2. — Les dispositions de la section 1 ne s'appliqueront pas au jour qui précède les fêtes suivantes, savoir : — l'Épiphanie, le Vendredi Saint, la fête du Souverain, la fête de la Confédération, les jours d'Action de Grâce, la Toussaint, l'Immaculée Conception et le jour de l'Ascension."

Section 3. — La section 3 dudit règlement No 328 est abrogée et remplacée par la suivante : "Section 3. — Les dispositions de la section 1 ne s'appliqueront pas non plus aux derniers jours du mois de décembre, de chaque année, à partir du 15 dudit mois inclusivement."

Section 4. — Le premier paragraphe de la section 4 dudit règlement No 328, est abrogé et remplacé par le suivant : "Section 4. — Le mot 'magasin' désigne tout établissement ou lieu où des marchandises sont exposées ou offertes en vente, mais ne s'applique pas."

Section 5. — La section 4 dudit règlement No 328 est amendée en y ajoutant le paragraphe suivant : "(E) Aux pharmacies, qu'à la vente des drogues, médicaments, médecines, remèdes, effluents et produits de pharmacie, instruments et appareils de chirurgie et leurs accessoires; articles ou appareils hygiéniques, sanitaires ou de toilette et leurs accessoires généralement vendus dans les pharmacies; liquides doux, sodas, bonbons, et généralement toutes choses dont le commerce est permis par les paragraphes (a), (b) et (d) de cette section."

Section 6. — La section 5 dudit règlement No 328 est abrogée et remplacée par la suivante : "Section 6. — Rien dans le présent règlement n'empêchera pendant le terme durant lequel un magasin doit être fermé, la vente ou la livraison d'effets requis dans le cas de mort, de maladie ou d'accident."

Entre Syriens et Mahométans

UN SERIEUX MALAISE CONTINUE D'EXISTER PARMIL LA POPULATION SYRIENNE ET ON PEUT S'ATTENDRE A DE NOUVELLES RENCONTRES. — C'EST CE QUE DIT LE R. P. CHAMY.

La querelle religieuse qui s'est élevée à Montréal, l'autre soir, a laissé un grand malaise dans une partie de la population syrienne établie à Montréal. Cependant, ceux qui ont été quelque peu mêlés à la vie des immigrants qui nous arrivent au pays, non comme colons, mais comme hommes d'affaires, ne s'étonnent pas des désordres d'hier; ce qui les étonne c'est qu'ils ne se soient pas produits plus tôt.

Un reporter du "Canada" avait, hier soir, une entrevue avec le R. P. Chamy, chapelain de la colonie syrienne, au sujet de la bagarre de dimanche soir, et voici ce qu'il lui a été rapporté :

Il y a à Montréal une centaine de Mahométans. Ce sont des Arabes. Les Syriens catholiques parlent la même langue que les Arabes, dont le fanatisme est bien connu.

Les Syriens ne parlent plus, ou presque plus leur idiome national, par suite des persécutions dont ils ont été les victimes. Autrefois, un Syrien surpris à parler le syriaque et à l'enlever à ses enfants était condamné à la décapitation. Aujourd'hui, la loi est plus clément, mais malheureusement le syriaque, la langue de Jésus, n'existe plus. Cependant, nous trouvons encore quelques bons patriotes qui parlent encore cette langue, témoin ce bon Syrien assis près de vous."

Et le R. P. Chamy nous présente l'un de ses paroissiens.

En réponse à nos questions, cet excellent catholique nous donne quelques renseignements sur la bagarre de dimanche. Par moments il secrete les poings et ses yeux lancent des éclairs qui paraissent réjouir le Père Chamy :

"Une coupe de Syriens, dit notre interlocuteur, était entré chez un restaurateur et causait sur le sermon qu'ils venaient d'entendre sur Marie Immaculée. Ils parlaient naturellement en arabe, et, près d'eux, se trouvaient deux Mahométans qui ne tardèrent pas à insulter aux croyances des Syriens. La discussion fut gâgée. Nous aurions pu l'exterminer cette vermine en un clin d'œil si l'on nous avait laissés faire."

Ce Syrien nous raconte quelques incidents des effroyables persécutions, des violences sans nombre dont ses compatriotes ont été les victimes en leur pays. C'est pour échapper à ces persécutions qu'ils sont venus s'établir au Canada, en un pays chrétien. Il semble, dit-il, que nos ennemis veulent nous suivre jusqu'en Amérique pour continuer leur œuvre diabolique.

— Pourquoi, avo-nous demandé, ne s'attaquent-ils pas aux chrétiens de langue française ou anglaise ?

— Ils sont trop lâches, pour cela, a-t-il été répondu.

On repêche un cadavre

LA VOITURE DE LA MORGUE EST ALLEE, HIER SOIR, A ST-ROSE CHERCHER LE CORPS DE M. UBALD VITRE, NOYE IL Y A HUIT SEMAINES.

Hier au soir vers minuit le fourgon de la Morgue a ramené à Montréal le corps d'un noyé trouvé dans la rivière Jésus à St-Rose.

Malgré un long séjour dans l'eau le corps a pu être identifié pour être celui d'un nommé Ubaldo Vitre, noyé en mai dernier, au moment où il voulait sauter les rapides près du pont Chailfoix.

L'évêque de Toronto

ON MENTIONNE LE NOM DU R. P. BURKE, BASILIEN, COMME SUCCESEUR DE Mgr McVAN.

Toronto, 1. (Spécial au "Canada.") — Il est beaucoup question ici de la nomination du successeur de Mgr McEvoy, comme évêque de Toronto.

Il a été beaucoup parlé de Mr Fallon, mais on croit, que l'évêque de London ne sera pas transféré ici. A l'heure qu'il est, l'homme qui

semble réunir le plus de suffrages, assure-t-on, c'est le R. P. Burke, un basilien supérieur de Owen-Sound.

Le R. P. Burke est très populaire parmi les catholiques et jouit d'une grande réputation de sagesse et de piété. Sa nomination est appuyée par de nombreux et influents person-nages ecclésiastiques.

LA REPRISE DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

LES DEUX PARTIS VONT SE RENCONTRER CET APRES-MIDI A LA CHAMBRE DES COMMUNES. — UN RESUME DES QUESTIONS QU'ON DISCUTERA.

Les tactiques de l'opposition vont-elles amener le gouvernement à décider l'appel au peuple ?

Ottawa, 17. — (Spécial au "Canada.") — La Chambre des Communes, se réunit de nouveau demain après-midi; le premier article de l'ordre du jour est la discussion de l'entente de réciprocité; la situation du deadlock n'a pas pratiquement changé de ce qu'elle était au temps de l'ajournement pour les fêtes du couronnement, il y a deux mois. La majorité et la minorité reviennent se faire face pour la discussion de cette question et, dans chacun des deux camps on est décidé à ne pas reculer d'un pas.

Le gouvernement est plus confiant que jamais, que le pays rest et devrait avoir la réciprocité. L'opposition paraît également déterminée à empêcher l'adoption de l'entente et va faire obstruction jusqu'à ce que le gouvernement pour mettre fin à ce deadlock soit forcé de dissoudre le parlement et à en appeler au peuple. Des deux côtés on va consacrer quelques temps à se préparer pour la lutte finale.

Les tactiques préliminaires vont probablement occuper la première semaine ou dix jours et il y aura ces jours-ci des échanges des deux partis pour décider du plan de campagne.

Le gouvernement va s'efforcer de placer devant le pays la question de la réciprocité en face de l'obstruction, le plus tôt possible. La Chambre se formera en comité au sujet de la résolution concernant la réciprocité à la première occasion. Les membres de l'opposition, dans le but de procéder un vote voté être forcé soit de continuer à prononcer des discours contre la réciprocité, soit de proposer quelque amendement sur la motion de ce qui former en comité, motion sur laquelle un autre débat peut survenir, cette politique sera probablement suivie pendant quelque temps au moins.

L'attitude des représentants du Canada, à la conférence Impériale, à propos des diverses propositions qui y ont été discutées, l'éleveur terminal, le chemin de fer de la Baie d'Hudson, la commission du tarif, la commission des chemins de fer, la nouvelle question soulevée par M. Borden dans l'Ouest à propos des viandes congelées et diverses ques-

tion de l'administration départementale toutes ces questions vont fournir de la matière pour les résolutions de l'opposition et vont forcer le parti ministériel à faire des discours pour les révoquer; les tactiques de pure obstruction seront ainsi mieux masquées.

Le gouvernement va chercher à ce qu'on parle le moins possible et à ce qu'on vote le plus rapidement possible sur l'entente de réciprocité; il laissera le pays juger en attendant qu'il est réellement responsable de cet affaiblissement temporaire du gouvernement de la majorité. Plusieurs semaines vont probablement s'écouler avant que l'opposition soit forcée de reconnaître qu'elle a l'intention de faire indéfiniment obstruction à l'adoption de l'entente.

Le gouvernement a l'intention de rejeter sur l'opposition la responsabilité de la nécessité d'un appel au peuple. Ceci une fois terminé, le reste des affaires de la session, qui forme un volume considérable, sera rapidement expédié. Il restera ensuite une autre question à considérer avant que la route soit dégagée avant la période des élections.

Le gouvernement pour rendre justice aux électeurs et surtout à ceux de l'Ouest Canadien voudrait proposer un bill de redistribution avant une élection. Mais dans toutes les circonstances actuelles il n'y a guère d'espoir à garder à ce sujet. Les chiffres de la population pour les divers districts sur lesquels un bill de redistribution doit être basé ne seront pas prêts avant septembre. A ce moment cela demandera quelque temps pour rédiger le bill; le faire discuter par la Chambre demanderait des mois à moins que le gouvernement ne consente à capituler entièrement et à se conformer aux vues de l'opposition en ce qui concerne les détails du dit bill.

En 1903 l'adoption par la Chambre des Communes du bill de redistribution a demandé six mois. Les membres de l'opposition déclarent franchement qu'à moins qu'un bill qui les regardent comme "juste" ne soit présenté ils lui feront obstruction. De plus il est indubitablement vrai que l'opposition ne désire pas avoir une redistribution avant l'élection; puis-que les vingt sièges environ qui seraient accordés à l'Ouest qui se déclarent en faveur de la réciprocité, le-

AU CONSEIL MUNICIPAL

Les employés de la M. S. By

La compagnie des tramways n'ayant pas répondu à la deuxième lettre du conseil au sujet de la plainte de certains employés contre elle, l'échevin Lavallée proteste énergiquement contre la manière d'agir de la compagnie et déclare que la plus élémentaire des pompes à basse pression fait à cette dernière un devoir impérieux de répondre aux lettres du conseil.

La voie du Grand Tronc

L'échevin Garceau, prie MM. les Commissaires de vouloir bien prendre les mesures nécessaires pour obliger la Compagnie de chemin de fer Grand Nord de continuer à clôturer sa voie entre les rues St-Germain et Moreau.

Les pompes à basse pression

Le conseil a accordé hier, sur la proposition des commissaires et sur rapport des experts, MM. Herring et Fuller, le contrat pour la fourniture des pompes à basse pression dans les nouvelles usines de filtrage de l'eau, au coût de \$40,250.

LA NOMINATION DE M. JANIN

Les commissaires ont présenté hier au conseil un rapport tendant à changer le nom servant à désigner la fonction qu'occupe à l'hôtel de ville M. G. Janin, ingénieur en chef.

On sait, par une curieuse bizarrerie des textes, que M. Janin était toujours désigné sous le titre "d'ingénieur consultant", alors qu'en réalité, il exerçait les fonctions d'ingénieur en chef.

Pour faire cesser cette anomalie qui frisait, dans certains cas, l'inégalité, les commissaires ont proposé, pour la deuxième fois, la nomination de M. Janin au poste d'ingénieur en chef.

ARRETE POUR AGRSSION

Encore un Italien qui veut assommer un citoyen.

Sur mandat émané par le magistrat de police, le nommé Louis Capiana, demeurant au No. 107 rue Lussier, a été arrêté par le constable Bussière au poste No. 6.

Capiana est accusé d'avoir avec un morceau de bois infligé des blessures graves sur la tête à M. Alphonse Bonneau, relieur. Les blessures reçues par M. Bonneau ont nécessité l'intervention d'un médecin.

Capiana comparaitra aujourd'hui devant le magistrat.

DECES

CHEVALIER. — En cette ville le 17 courant, à l'âge de 64 ans 1 mois est décédé Justine Faillé, épouse de Jos. Chevalier, ex-chauffeur.

Le convoi funèbre aura lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 314 rue St-André à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 80-2-D

OU LUNCHER? Café Krausmann, 80 RUE

Nibroc en fût et un bouteille Worsburger, Holbran, Pilsner et Rainbacher. Lunch de 12 à 3 hrs. p.m. à la carte jusqu'à 8 p.m. SOUPERS SUR LE POUCE JUSQU'A MINUIT.

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes. 117 ST-DENIS, COIN BORCHESTER. Tél. Bell Est. 2916.

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERES, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent, Tél. Bell Est. 4810, Montréal. 202-3-D

NOUS DENTS sont

très belles, encastrées, les garnies INIMITABLES. TITUT DESTAIRE FRANCO-AMERAIN (incorporé), 122 rue Saint-Denis Montréal.

KOCH LAUTEREN FRANGFORT MAISON FONDÉE EN 1719 VINS DU RHIN

LAW YOUNG & CO. 24-D-101-1-2-101-2 MONTREAL

AVARD VIAUVILLE LIMITÉE

EDIFICE "ROYAL TRUST" CHAMBRE 20 107 RUE ST-JACQUES TELEPHONE BELL MAIN 6790 J. G. AVARD & CIE - COUITEURS D'UNIFORMES